

CO NS

T E LL

A

TI

O

N

Catalogue des pratiques

Centre national de la danse
Pôle éducation artistique et culturelle
pole.eac@cnd.fr
+33 (0)1 41 83 98 76
cnd.fr

Le catalogue des pratiques

Le catalogue des pratiques a été élaboré par l'équipe du pôle Éducation artistique et culturelle du CN D à partir de l'expérience des équipes éducatives¹, des artistes et des médiatrices associés à Constellation depuis 2019. Il met en partage des pratiques et des outils expérimentés avec des groupes en classe, en atelier de pratique chorégraphique et en atelier de médiation.

Le catalogue est conçu pour vous inspirer, vous guider, vous faire (re)découvrir des pratiques, vous apporter des idées et des pistes de travail à développer. Vous êtes libres de choisir une pratique ou un outil, de les tester et de vous en emparer pour les expérimenter au sein de Constellation.

Le catalogue est vivant ! Il sera complété par tous, au fur et à mesure des éditions de Constellation. Vous êtes donc invités à partager vos expérimentations testées au sein de vos projets. Le catalogue est également un support pour réfléchir à vos propres pratiques scolaires, artistiques ou de médiation : ce qu'elles mettent au travail comme la manière de les transmettre et les faire vivre.

1. Ici en dans l'ensemble du catalogue, tous les termes s'appliquent indifféremment au féminin comme au masculin.

Ce catalogue de pratiques a été élaboré entre mars 2020 et juillet 2022 par l'équipe du pôle Éducation artistique et culturelle du CN D et les artistes, enseignants et médiatrices associés à Constellation.

Ont contribué au catalogue

Artistes

Aurélie Armellini
Bruno Benne
Zoé Bléher
Pauline Brun
Lou Cantor
Jonas Chéreau
Julie Gouju
Aude Le Bihan
Adeline Lerme
Sylvain Prunenec
Marcela Santander Corvalán
Gilles Verièpe

Enseignants

Pascale Anin
Anne de Saint Riquet
Jacques Dematte
Déborah Lavaitte
Louise Lavelle
Elvire Pauthier
Odile Peuillet
Jérôme Piques
Sandra Rehoudja
Sandrine Slimani
Gaëlle Vemclefs
Sandy Vercruyssen
Audrey Vigneron
Frédérique Villain

Médiatrices et structures culturelles

Roxane Bergé
Charline Bidault
Fanny Delmas
Anaïs Garcia
Flore Gerbier
Samantha Mac Donald
Emmanuelle Marie
Marta Munuce
Alice Neussaint
Mélany Scherer

Sommaire

Habiter son corps	5
Habiter l'espace	26
Habiter ses gestes	39
Habiter l'univers de la danse	53
Ressources	70
Outils	75

Habiter son corps



Tu vas te mettre à l'écoute de tes ressentis, accompagner ta respiration, ressentir le poids de ton corps, prendre conscience des émotions qui te traversent, jouer avec ton équilibre...

(Écouter) le son du corps , Julie Gouju	6
Automassage grammatical , Jérôme Piques	7
Avec mon pied , Karine Verat et Fanny Delmas	8
Découvrir son corps et échauffer son squelette , Anaïs Garcia	10
Échauffement du spectateur , Frédérique Villain	11
Échauffement énergétique de la joie, des organes, de la peau, des muscles et de l'imaginaire , Marcela Santader Corvalán	12
Habiter son corps progressivement , Julie Gouju	14
La sieste , Fanny Delmas	15
Le bâton / Le spaghetti , Audrey Vigneron	16
Le réveil atmosphérique , Jonas Chéreau	17
Les émotions , Gaëlle Vemclefs	19
Mon corps d'aujourd'hui , Charline Bidault	20
Postures de corps , Charline Bidault	21
Avec la conférence « Sur le corps » , Marta Munuce	23
Respiration , Audrey Vigneron	24
Scan du corps , Charline Bidault	25

(Écouter) le son du corps

Une proposition de Julie Gouju



Étapes

- 1 – Se placer en cercle, s'asseoir en tailleur et frotter ses mains l'une contre l'autre : « Qu'est-ce que cela produit ? De la chaleur, de l'énergie... » Puis, poser les mains sur une partie de son corps et sentir l'énergie des mains sur son corps : « Écouter son corps par les mains. »
- 2 – Frotter les mains et les poser sur une autre partie du corps (visage, poitrine, ventre, yeux...).
- 3 – Frotter les mains et les poser sur les oreilles, fermer les yeux : « Écouter le son à l'intérieur du corps. »
- 4 – Tous ensemble, les yeux fermés, faire le son qu'on entend à l'intérieur de son corps le plus précisément possible.

Pourquoi ?

Écouter les mouvements qui habitent notre corps.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

Pendant le rituel d'échauffement.

Durée ?

5 minutes.

Conseils

- Frotter à nouveau les mains entre chaque écoute pour retrouver la connexion.
- Inviter les participants à écouter le son du cœur, de la respiration, du sang, des organes de la digestion.
- Fermer les yeux quand on écoute.
- Inviter les participants à être le plus précis possible : dans leur écoute et dans le son qu'ils reproduisent.

Prolonger l'expérience

- Demander aux participants de décrire ce qu'ils ont entendu : à quoi ressemblaient les sons qu'ils ont écoutés ?
- Demander à chaque participant de faire le son de son corps individuellement, pendant que les autres écoutent.
- Enregistrer les sons.

Automassage grammatical

Une proposition de Jérôme Piques



Étapes

- 1 – Inviter l'ensemble du groupe à un automassage grammatical pour se réveiller.
- 2 – Debout, masser les différentes parties de son corps en les nommant et répéter « je masse, tu masses... ».
- 3 – Aborder ensuite d'autres verbes, par exemple : gratter, caresser, pianoter, s'étirer.

Conseils

- Inciter les participants à se souvenir des différentes parties du corps et des différents verbes utilisés dans la pratique de la danse.
- Répéter régulièrement l'expérience comme un rituel ou une routine.

Prolonger l'expérience

- À renouveler régulièrement en fonction des temps verbaux abordés (présent, passé composé, futur...).
- Aborder les possessifs (ma tête, son épaule...) et les verbes pronominaux.

Pourquoi ?

- . Approfondir le vocabulaire du corps.
- . Verbaliser le corps et les gestes.
- . Aborder différemment des notions grammaticales (pronoms personnels, conjugaison).

Pour qui ?

Pour des élèves dans l'apprentissage de la langue française (UPE2A) ou à partir de la grande section.

Quand ?

En début de journée.

Durée ?

10-15 minutes.

Avec mon pied

Une proposition de Karine Verat et de Fanny Delmas



Étapes

1 – Présenter aux participants l'atelier : « nous allons partir du pied, le décrire, l'explorer. Nous allons découvrir son fonctionnement et son utilité pour danser ».

2 – Tout d'abord demander d'enlever chaussures et chaussettes pour masser le pied. « Que ressent-on ? Est-ce mou ou dur ? Froid ou chaud ? De quoi notre pied est-il fait ? » Tout en massant le pied, le décrire collectivement et jouer sur les verbes d'actions pour augmenter les sensations perçues : presser le dessus du pied, malaxer, frotter l'arrière du pied, lisser les bords, éloigner et faire tourner les orteils, épousseter l'ensemble...

3 – Ensuite, montrer des images anatomiques du pied et inviter les participants à dessiner un pied sur son carnet (avec le vocabulaire légendé).

4 – Demander aux participants de fermer les yeux pour un moment d'écoute. Diffuser l'audio du texte de Dominique Boivin de la ressource « Écouter la danse » ([ici](#)).

5 – Se déplacer dans un espace vide pour pratiquer une marche en conscience : quels sont les appuis que je mobilise quand je marche ? Est-ce plus vers l'avant, vers l'arrière, sur le côté ? quelles sont les sensations du sol sous mes pieds ?

Varier les actions proposées : par exemple, glisser, sauter, courir, appuyer, piétiner...

6 – Poursuivre cette exploration par une pratique de conscience gravitaire. Debout, les yeux fermés, jouer à déplacer son poids vers l'avant, vers l'arrière, sur le côté. Qu'est-ce que je ressens sous mon pied ? A quoi mon pied me sert-il pour tenir debout et me déplacer ? Jusqu'où puis-je aller dans le déséquilibre ?

7 – Finir la séance par regarder un extrait du documentaire « C'est le pied » (Arte) ou tout autre ressource qui présente pourquoi le pied est outil pour le danseur.

Pourquoi ?

- . Augmenter ses capacités à explorer le mouvement.
- . Développer sa description anatomique et sensorielle du corps.

Pour qui ?

À partir du CE1.

Quand ?

En milieu de projet.

Durée ?

1 heure et demie
(au minimum).

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un espace avec des chaises et des tables ainsi qu'un espace vide pour pratiquer.
- . Un ordinateur et une enceinte.

Conseils

Afin de synthétiser les apports et les noter sur votre cahier, un tableau peut être complété au fur et à mesure de la séance. Par exemple :

Description anatomique	Sensations	Actions	Qualités du mouvement	Types de danses
<ul style="list-style-type: none">– le « dessus » du pied (tarse + métatarse)– les bords du pied (interne, externe)– l'arrière du pied (talon)– le « dessous » du pied (en contact : orteils + « coussinet » + talon / hors contact : voûte plantaire)– les doigts de pied = 5 orteils– au-dessus du pied : la cheville (malléoles interne et externe)	<ul style="list-style-type: none">– la peau, les coussinets, la pulpe qui s'étalent, se resserrent, brûlent, pincement, frottent, pressent...– les os qui bougent, tapent, craquent...	marcher, courir, sauter, sautiller, glisser, relever, épousseter, tapoter, frotter, soulever, piétiner, jeter, plier, dérouler, rouler...	En lien avec la sensation des pieds en action sur le sol : <ul style="list-style-type: none">– moelleux/dur– léger/lourd– petit/grand– froid/chaud	<ul style="list-style-type: none">– classique– contemporain– flamenco– jazz– africaine– hip hop– claquettes– indiennes– gum boots

Prolonger l'expérience

Vous pourrez revenir sur le texte de Dominique Boivin, *La pulpe du pied*, pour une lecture compréhension, une poésie inventée à partir des verbes d'actions, une mise en mouvement du texte.

Vous pouvez également décliner cette pratique avec une autre partie du corps pour enrichir la compréhension anatomique du corps et du mouvement.

Pour en savoir plus

Cette pratique a été imaginée lors d'un atelier de co-animation entre une enseignante et une médiatrice.

Découvrir son corps et échauffer son squelette

Une proposition d'Anaïs Garcia



Étapes

1 – Se mettre en cercle debout et à échauffer leur corps de la tête aux pieds en nommant chaque partie du corps. (10 minutes)

2 – S’asseoir en cercle autour du squelette ou de l’image représentant le corps humain et son squelette. Tour à tour, demander à chacun de se lever, de pointer une partie du corps sur le squelette de la nommer et de la montrer sur son propre corps. À la fin, le participant se rassoie. (15 minutes)

3 – Se mettre par deux. Un s’allonge sur le dos et l’autre s’assoie à côté pour sentir par le toucher le squelette de son camarade. Guider la pratique comme pour une méditation, commencer par les os du crâne, du visage, des oreilles, du cou, des épaules jusqu’aux plus petits os des orteils. Les inciter à manipuler avec délicatesse et à chercher chaque détail de chaque os avec ses doigts, à imaginer à quoi chaque os touché ressemble. À chaque fois, bien nommer chaque partie et élément touchés pour susciter la curiosité des manipulateurs : « essayez d’imaginer la taille de l’os qui est touché, est-il différent des autres... ». Clore cette pratique en demandant de poser les siennes sur son ventre, de déposer ses propres mains par-dessus les mains de son camarade et de rester là à sentir sa respiration. Faire déposer les mains de manière identique pour ressentir les battements du cœur et échanger les rôles. (30 minutes)

4 – Se réunir en cercle et inviter les participants à nommer leurs sensations tour à tour. (10 minutes)

5 – Faire dessiner le corps et le squelette dans le carnet d’exploration et écrire les mots des sensations éprouvées à l’intérieur du corps dessiné. (10 minutes)

6 – Une fois terminé, chacun montre son dessin et lit les mots écrits. (5 minutes)

Conseils

- Le massage du squelette demande d’être dans la délicatesse et l’attention et donc dans le silence.
- Ouvrir l’imaginaire des participants : ce sont des archéologues qui explorent le corps et le squelette humain.

Pourquoi ?

- . Travailler l’attention à l’autre.
- . Connaître les différentes parties du corps.
- . Développer l’écoute et la concentration.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

À tous les moments du projet. Après avoir déjà étudié un minimum le corps. Après la conférence « Sur le corps ».

Durée ?

2 heures.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un studio de danse ou une salle calme et vide ou dédiée à la pratique corporelle.
- . Un faux squelette à taille humaine ou bien une grande image d’un corps qui laisse apparaître le squelette.

Échauffement du spectateur

Une proposition de Frédérique Villain



Étapes

1 – Préparer les élèves à une sortie au spectacle : « Nous allons entrer dans une salle de spectacle, il faudra être très attentifs. Pour être attentifs, à l'écoute, nous avons besoin que notre corps nous aide. Il va nous aider en étant presque immobile. Pour y arriver notre corps doit se préparer. »

2 – Proposer aux élèves de faire les mêmes gestes que vous, sans parler pour se préparer au silence de la salle de spectacle. L'ordre des gestes n'est pas important, l'idée est de faire le tour des articulations du corps. Vous pouvez vous inspirer des mouvements de « Brain gym » (ensemble de 26 mouvements, activités conçues en 1980 par Paul Dennison) et des échauffements que l'on peut faire en atelier de pratique chorégraphique. Par exemple : proposer des étirements du corps, être sur ses jambes à la largeur du bassin, les mains touchent le ciel, faire des mouvements de tête, des épaules, etc.

3 – Ensuite, faire des mouvements qui favorisent la concentration comme mettre la pulpe des doigts de la main gauche et celle des doigts de la main droite l'une contre l'autre.

4 – Proposer aux élèves de porter son attention pendant la représentation sur un aspect du spectacle. Par exemple, la musique : quels instruments ? quel genre de musique ? quel rythme ? lent, rapide ?

Pourquoi ?

- . Rendre le corps disponible pour mieux être à l'écoute du spectacle.
- . Mettre son corps en « silence »
- . Rester immobile pour être réceptif au spectacle.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

Avant les spectacles. La pratique peut être faite également dans la classe pour préparer son corps avant des apprentissages qui demandent au corps d'être calme.

Durée ?

5 à 10 minutes.

Échauffement énergétique de la joie, des organes, de la peau, des muscles et de l'imaginaire

Une proposition de Marcela Santander Corvalán
à partir des verbes d'action de Rudolf Laban



Étapes

1 – Se mettre en cercle et introduire la pratique en expliquant au groupe les verbes d'action de Rudolf Laban : Frapper, fouetter, lancer, tapoter, tordre, secouer, presser, glisser, flotter. « Que veut dire frapper, fouetter, tordre... ? Est-ce que tout le monde sait le faire ? ... »
Montrer des exemples.

2 – Expliquer ensuite qu'ils vont bouger à partir de ces verbes d'action.

« Cette pratique propose de se laisser porter par la musique, par les sensations, les images qui viennent et l'énergie du groupe. Elle nécessite de ne pas parler et de ne pas s'arrêter une fois qu'on a commencé (actions en continu). »

3 – Toujours en cercle, mettre la musique pour débiter et indiquer par la voix un premier verbe d'action, puis changer de verbe sans arrêter le mouvement.

Après avoir proposé chacun des verbes, inviter les participants à prendre la parole pour guider eux-mêmes le groupe (10-15 minutes).

4 – Tout en continuant le mouvement et les changements d'actions, amener les participants à défaire le cercle et à occuper tout l'espace du studio ou de la salle, en restant en contact entre eux par le regard.

5 – À l'arrêt de la musique, s'allonger au sol pour calmer et ressentir sa respiration, et laisser déposer les sensations et images qui sont apparues pendant la pratique.

Conseils

– Inviter les participants à bien respirer et se laisser entraîner par l'énergie et la musique.

– Tout au long de la pratique, rester attentif à l'énergie du groupe et les amener dans les actions, en changeant les dynamiques.

Pourquoi ?

. Voyager dans toutes les parties du corps visibles (membres, peau, visage).

. Imaginer et ressentir l'intérieur du corps (organes, fluides, muscles, tissus).

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

En début d'atelier et à refaire tout au long du projet.

Durée ?

Entre 10 et 20 minutes

À prévoir

(espaces et matériels)

. Un système son.

. Une bonne playlist avec des musiques entraînantes et dynamiques.

Pour prolonger

Proposer aux participants de :

- Écrire dans le carnet toutes les sensations que l'on a traversées.
- Dessiner les verbes d'action dans le carnet : « Comment pourrait-on dessiner les intensités des verbes ? Par des couleurs et des formes ?... »
- Choisir son verbe préféré et le développer en créant une danse.

Et aussi :

- Prendre un temps pour questionner les différentes qualités et énergies (voir diagramme dans la partie « Pour savoir plus »).
- Pour aller plus loin dans l'exploration du mouvement, proposer une échelle d'énergie et intensité entre 0 et 100%.

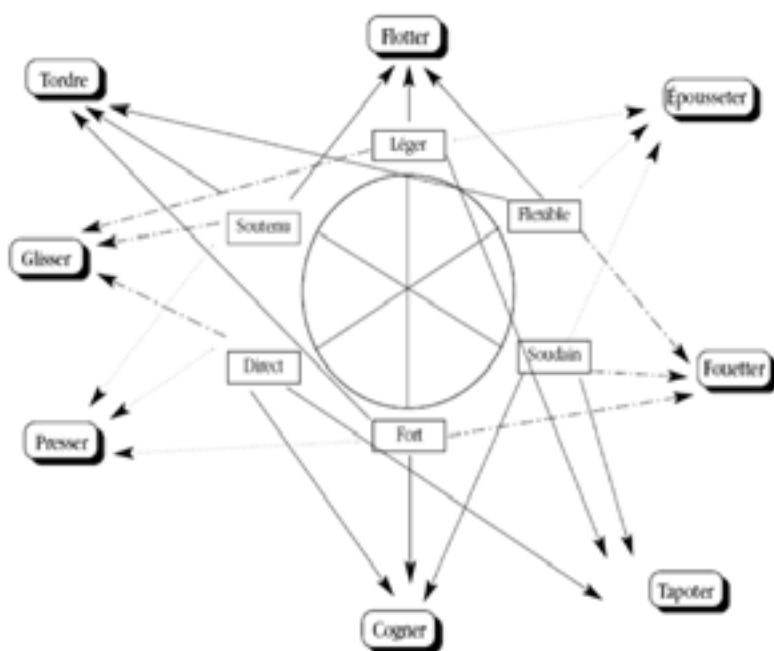


Diagramme des verbes d'action et qualités de mouvement de Laban.

Habiter son corps progressivement

Une proposition de Julie Gouju à partir des verbes d'action de Rudolf Laban



Étapes

1 – Se placer debout en cercle.

2 – Proposer un verbe d'action qui circule progressivement dans différentes parties du corps. Par exemple : rebondir avec les pieds, ensuite avec le bassin, avec le haut de son corps, avec tout le corps.

3 – Changer de verbe et suivre le même chemin. Faire 4 verbes différents en tout. Par exemple : glisser - jeter - frotter - flotter.

Conseils

- Le faire en musique rythmée et dansante.
- Avoir échauffé les articulations d'abord.
- Revenir à la posture de départ après chaque verbe.
- Choisir des verbes d'actions contrastés.

Prolonger l'expérience

- Changer de verbes lorsqu'on refait la pratique.
- La faire en occupant tout l'espace de la salle, en se déplaçant et en regardant les autres.
- Pour les plus grands : refaire le chemin dans le corps en ajoutant une intensité. Par exemple : rebondir avec les pieds à 20%, rebondir avec le bassin à 40 %, rebondir avec le haut du corps à 70%, rebondir avec tout le corps à 100%.

Pourquoi ?

. Danser sans en avoir l'air.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

À la fin de l'échauffement.

Durée ?

10 minutes.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un grand espace vide et propre.
- . Un système son.
- . Une musique entraînante et rythmée.

La sieste

Une proposition de Fanny Delmas



Étapes

1 – Inviter les élèves à marcher dans tout l'espace, les faire s'arrêter sans changer de place, descendre au sol pour s'installer dans une position confortable et enfin, leur demander de fermer les yeux.

2 – Annoncer une sieste, un temps de repos, un temps de dépôt, un moment de relaxation... d'une durée de 15 minutes. Préciser que la seule contrainte est de rester en silence, les yeux fermés et d'écouter votre voix. Lire à haute voix un texte sur le corps et/ou la danse (propositions dans « pour en savoir plus »).

3 – Lorsque les 15 minutes sont écoulées, faites revenir doucement le groupe à l'espace commun.

Conseils

– Lors des premières siestes, les participants peuvent éprouver des difficultés à rester en silence, les yeux fermés. Accompagnez cela avec douceur ! Petit à petit, sur cette sieste ou sur une autre, les participants vont se prêter au jeu et arriver à se détendre.

– Cette pratique est particulièrement opérante pour passer du moment du pique-nique à l'atelier de l'après-midi.

Prolonger l'expérience

– La pratique de la sieste est intéressante si elle est ritualisée : la répéter à des moments identiques (début ou fin d'atelier, de journée...).

– Varier les écoutes : morceaux de musique utilisés en atelier, bande sonore de spectacles vus et/ou à voir... ou encore varier la pratique (voir la pratique « Scan du corps »).

Pourquoi ?

- . Détendre le corps et l'esprit.
- . Être attentif à ses sensations et à l'espace environnant.
- . Accéder à un état de rêverie poétique.

Pour qui ?

À partir de la petite section.

Quand ?

En début ou en fin d'atelier.

Durée ?

15 minutes.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un espace confortable pour s'allonger au sol (studio de danse ou sol propre).

Le bâton / Le spaghetti

Une proposition d'Audrey Vigneron



Étapes

1 – Introduire la pratique en expliquant qu'elle permet de relâcher les tensions et les émotions négatives.

2 – Se placer debout, les pieds ouverts à la largeur du bassin et bien ancrés dans le sol, les bras le long du corps.

3 – Faire le bâton : contracter tous les muscles en inspirant (fesses, cuisses, abdos, bras, mâchoire, poings fermés) et tenir 3–4 secondes.

4 – Faire le spaghetti : relâcher tout le corps en expirant (fesses, cuisses, abdos, bras, mâchoire, poings), relâcher la tête et baisser légèrement le buste en avant.

5 – Recommencer trois fois.

Conseils

– Modifier légèrement l'environnement pour permettre l'immersion dans la pratique : éteindre les lumières ou les tamiser ; moduler sa voix (voix apaisante).

– A ritualiser et à répéter dès qu'on en ressent le besoin (tensions au sein du groupe, besoin de se recentrer...).

Prolonger l'expérience

Variante : écarter les bras en inspirant et les placer au-dessus de la tête, les rabaisser en expirant.

Pourquoi ?

- . Favoriser un retour au calme.
- . Se concentrer.
- . Relâcher des tensions ou des émotions négatives.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

À tout moment.

Durée ?

2 minutes.

Le réveil atmosphérique

Une proposition de Jonas Chéreau



Étapes

1 – Évoquer la météo du jour avec les participants : « Il fait beau, il fait froid, il y a du vent, c'est humide... ». Si l'espace dans lequel on se situe dispose d'une fenêtre, prendre un moment pour regarder le temps qu'il fait dehors.

2 – Se placer debout en cercle.
Frotter activement les deux mains jusqu'à ce qu'une chaleur apparaisse.

3 – Placer les mains au plus proche de votre corps sans le toucher.
Commencer par le haut du corps : le visage, le crâne, la nuque. Scanner et tenter de percevoir la chaleur et l'énergie de vos mains sur les zones survolées. En faisant cette action, inviter à relier des parties du corps aux cycles de l'eau dans la nature : « Imaginer maintenant que votre tête est un bloc de glace ou une grosse boule de neige. La chaleur des mains va faire fondre la boule de neige. Petit à petit, des perles de gouttes d'eau vont glisser le long des épaules puis ruisseler sur les bras, la poitrine, le ventre, jusqu'à créer une cascade au niveau du bassin. Cette cascade va se transformer en rivière le long des cuisses, en fleuve sur les tibias puis enfin se jeter dans l'océan qui se trouve sous la plante des pieds. ». Lentement, ce scan va descendre le long du corps et faire des haltes sur certaines zones.

4 – Se redresser et réitérer ce mouvement du haut vers le bas du corps mais cette fois en effleurant la peau : « À la façon d'une douce brise d'air qui vient balayer la peau du visage, le cuir chevelu, la nuque puis les épaules, le ventre, le dos, les mollets... ».

5 – Se redresser de nouveau et maintenant frotter son corps : « une sensation de vent vif sur votre peau apparaît, un vent qui vous fouette par endroit ». Ces frottements provoquent du bruit, des sons qui s'amplifient et qui laissent imaginer des bourrasques par moment. Porter attention à ces sons permet aux participants de percevoir autrement l'expérience.

6 – Avec les mains poings serrés, venir tapoter les parties osseuses, crâne, nez, clavicules, coudes, côtes, hanches, genoux, malléoles et talons : « Et faisons ainsi apparaître une pluie de grêlons ».

7 – Toujours en cercle, venir s'asseoir afin de partager les sensations. Proposer aux participants de décrire par des mots, ce dont ils se souviennent des étapes de la pratique. Les yeux fermés ou pas, à la manière dont on raconte un rêve nocturne.

Pourquoi ?

- . Réchauffer, dégourdir et vivifier le corps en reliant les sensations et l'imaginaire.
- . Sonder son état intérieur en s'inspirant des variations météorologiques.
- . Rêver, ressentir et réveiller son corps par la danse.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

À réaliser de préférence en début de séance, afin que les corps puissent entrer en douceur dans le mouvement.

Durée ?

15 à 20 minutes.

À prévoir

(espaces et matériels)

Un grand espace.

Conseils

- Montrer les mouvements en les nommant : scanner, effleurer, frotter, tapoter.
- Varier l'intonation de la voix : commencer par une voix calme avec une intensité sonore basse et moduler cette intensité afin de faire entendre des variations atmosphériques.
- Faire confiance à son imaginaire.
- Le vocabulaire employé concernant les parties du corps et les éléments météorologiques sont à adapter en fonction des participants.

Prolonger l'expérience

– Pratiquer deux par deux : « Le réveil atmosphérique » est fait par l'un des partenaires sur l'autre (conduit par la voix du guide). L'un est debout et peut fermer les yeux et l'autre propose ce massage en suivant toutes les étapes du réveil. Puis inverser. Enfin, prendre un temps d'échange pour décrire à son partenaire ses souvenirs des différentes étapes.

– Pratiquer en deux groupes : l'un étant spectateur de celui qui pratique. Faire le réveil atmosphérique accompagné d'une musique de son choix.

Pour celui qui fait : observer les différences de sensations que provoque la musique sur ce réveil.

Pour celui qui observe : voir comment cette pratique d'automassage, mise en musique, peut devenir une danse.

Après avoir expérimenté et intégré le déroulé de la pratique, proposer à un participant de guider les étapes du réveil atmosphérique pour tout le groupe.

Pour en savoir plus

« Le réveil atmosphérique » est une proposition du chorégraphe et danseur, Jonas Chéreau, imaginé en lien avec le spectacle *Baleine*, danse météorologique créée en 2019 au Festival Vivat la Danse à Armentières et adapté pour le jeune public en 2020.

Baleine est un projet chorégraphique s'inspirant du cycle de l'eau. L'eau des océans chauffée par le soleil, s'évapore. Cette eau rejoint alors l'atmosphère sous forme de vapeur. Puis des gouttes se regroupent pour former des nuages et retomber sur les continents. Par ce principe de réaction en chaîne, le spectacle révèle un mouvement qui tente de faire apparaître par le corps des paysages intérieurs à l'extérieur.

Bande annonce du spectacle : <https://vimeo.com/309739200>

Les émotions

Une proposition de Gaëlle Vemclefs



Étapes

1 – Regarder des vidéos pour mieux comprendre le rôle de nos émotions, pour mieux les identifier et les accepter.

2 – Proposer un questionnaire collectif : « Combien y va-t-il des émotions primaires ? Lesquelles sont-elles ? À quoi servent-elles ? Comment les ressentons-nous ? »

3 – Reconnaître les émotions : faire deviner les émotions exprimées sur des photos.

4 – Produire une trace écrite collective : Amener les participants à nommer les six émotions primaires (la joie, la tristesse, la colère, la peur, la surprise et le dégoût - selon Paul Ekman, psychologue américain). Répartir la classe en six groupes. Chaque groupe devra réaliser une affiche sur une de ces émotions (mots, expressions, dessins) et devra ensuite présenter son affiche au reste des participants. Les six affiches seront ensuite accrochées dans la salle.

Conseils

- Adapter la complexité des vidéos selon l'âge des participants.
- Si besoin, apporter aux participants du lexique supplémentaire pour compléter les affiches.

Prolonger l'expérience

- Proposer un rituel : « Comment vous sentez-vous en ce moment ? » Répondre à l'oral, à l'écrit, par le dessin.
- Proposer la pratique « Mon corps d'aujourd'hui ».
- Réutiliser ce travail sur les émotions, lors de gestion de conflits.
- Travail en lecture sur les émotions des personnages.

Pourquoi ?

- . Comprendre l'origine des émotions.
- . Enrichir le champ lexical.
- . Le réinvestir à bon escient.

Pour qui ?

À partir du CE2.

Quand ?

Au début du projet.

Durée ?

45 minutes.

À prévoir (espaces et matériels)

- . Un vidéoprojecteur.
- . Un diaporama de photos (émotions mimées).
- . Un papier affiche ou feuille de paperboard.
- . Des feutres.

Mon corps d'aujourd'hui

Une proposition de Charline Bidault



Étapes

1 – Introduire la pratique : « nous allons nous interroger sur ce que nous nous sentons dans notre corps aujourd'hui. Chaque jour, nous sommes traversés par des émotions et sentiments différents, positifs et/ou négatifs. Nous allons nous concentrer sur comment nous nous sentons aujourd'hui. »

2 – Inviter les participants à nommer des émotions et des sentiments qu'ils connaissent.

3 – Puis, leur demander de choisir un endroit dégagé dans l'espace et à s'allonger sur le dos.

4 – Pendant une dizaine de minutes, les guider dans une relaxation. Leur demander de fermer les yeux, de rester en silence et de se laisser porter par votre voix. Puis, leur proposer de s'interroger sur les émotions et sentiments qu'ils ressentent en ce moment, et de localiser l'endroit de leur corps où ils les ressentent.

Chacun à son rythme, leur proposer de revenir à soi en bougeant doucement les mains et les pieds, de rouler sur un côté et de venir s'asseoir doucement.

5 – Leur distribuer des feutres ou crayons ainsi qu'une silhouette de corps et les inviter à indiquer ce qu'ils ont ressenti pendant la relaxation, en utilisant des mots, des pictogrammes, des couleurs etc. Coller la silhouette dans le carnet pour garder trace.

6 – Proposer un cercle de parole où ceux qui le souhaitent peuvent exprimer leurs émotions ou sentiments du jour. Échanger sur l'importance d'accueillir ses émotions et d'apprendre à les gérer.

Conseils

– Créer une ambiance propice à la détente : musique douce, lumière tamisée, voix apaisante, etc.

– Répéter régulièrement cette pratique dans les ateliers et en classe, pour faciliter la maîtrise et l'appropriation par les participants.

– Pour les plus petits, regarder l'ouvrage *Dans mon corps* (de Mirjana Farkas, La Joie de Lire), avant de proposer cette pratique.

– Si des émotions ou sentiments négatifs surgissent et risquent de perturber le groupe, proposer la pratique « Respiration » ou « Le bâton / le spaghetti » pour relâcher les tensions. Si besoin, envisager de prendre à part le participant concerné pour échanger avec lui en privé.

Pourquoi ?

- . Se concentrer, se détendre.
- . Nommer ses émotions, apprendre à les reconnaître.
- . Encourager la compréhension au sein du groupe.

Pour qui ?

À partir du CE2.

Quand ?

À tout moment du projet.

Durée ?

Entre 30 minutes et 1 heure.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un grand espace vide et propre, et si possible de quoi être confortable (coussins, couvertures...).
- . Feutres / crayons de couleurs.
- . Silhouette vierge pour chaque participant (cf fin de catalogue).

Postures de corps

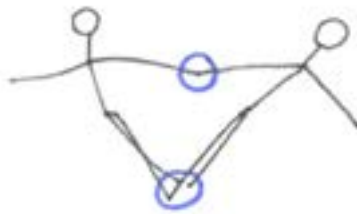
Une proposition de Charline Bidault



Étapes

1 – Introduire la pratique en proposant de regarder des postures de corps, en visionnant plusieurs images de corps portés / en contact. Pour chaque image montrée, guider l'observation et la description : Que voit-on sur l'image ? Comment sont positionnées les personnes ? Comment décrire l'action entre les personnes ? (Elles se poussent, se tirent, font un contrepoids etc.) Quelles parties du corps sont en contact ? Quelle forme imaginaire est créée dans l'espace ? etc.

2 – Pour chaque image observée, inviter quelques participants à schématiser les silhouettes sur une feuille de paper board. Ils doivent se concentrer sur les lignes du corps et les points de contact entre les personnages, pour les montrer visuellement (voir exemple ci-dessous). Demander au reste des participants si le schéma des corps est correct et si non, pourquoi.



3 – Proposer à quelques participants d'expérimenter la posture physiquement et de faire un retour d'expérience : Est-ce facile / difficile ? Quelles parties du corps étaient en jeu ? Qu'est-ce que cela a demandé comme effort physique ? Comment travailler à plusieurs pour y arriver ? etc.

4 – Sur son carnet, inviter chacun à imaginer et inventer sa propre posture de corps (à deux ou trois personnes), puis à la tester en duo ou trio et à la réajuster si elle n'est pas ou difficilement faisable en réalité.

5 – Terminer la pratique en proposant à chaque petit groupe de montrer les postures de corps inventées et/ou en observant les dessins de chacun.

Pourquoi ?

- . Porter attention à la position du corps en observant ses lignes, sa posture, ses points d'appuis et les formes qu'il crée dans l'espace et avec d'autres corps.
- . Expérimenter sa motricité, son équilibre.
- . Développer l'écoute, le contact avec l'autre, et la confiance en l'autre.
- . Favoriser une entraide et un soutien physique mutuels.

Pour qui ?

À partir du CM1.

Quand ?

Au milieu du projet.

Conseils

- Si le groupe a traversé au préalable des pratiques de danse contact, de portés, de poids-contrepois, etc. : utiliser des images qui les rappellent afin de faire le lien avec ce qu'ils ont traversé corporellement.
- Inciter les participants à schématiser les corps et à ne pas ajouter des détails de cheveux, doigts, vêtements (sauf si cela joue un rôle dans la structure des corps !) : l'important est de visualiser les postures, d'expliquer et de faire comprendre où chaque articulation essentielle du corps se situe et son rôle dans la structure.
- Alternier différentes modalités (regarder, décrire, dessiner, faire) permet de développer une compréhension et incorporation à la fois corporelle et mentale. Ne pas hésiter à répéter ou à passer de l'une à l'autre modalité selon les besoins du groupe.

Prolonger l'expérience

Réutiliser ce principe de schématisation et d'attention à la posture, aux lignes et aux points de contact des corps, pendant un atelier du regard ou une autre pratique.

Pour en savoir plus

Inspirations et ressources qui peuvent être utilisées pendant la pratique ou pour la préparer :

Orbes, installation chorégraphique par la compagnie Arrangement Provisoire : <http://arrangementprovisoire.org/wordpress/portfolio/orbes/>

Dessins par Kandinsky, *Dance curves : on the dances of Palucca* : http://ghdi.ghi-dc.org/sub_image.cfm?image_id=4335

Trisha Brown, *Leaning Duets*, 1970 : <https://trishabrowncompany.org/repertory/leaning-duets.html?ctx=early>
<https://www.youtube.com/watch?v=OQXq9wrDo7g>

Danse contact/contact improvisation.

Durée ?

45 minutes minimum.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un studio ou une salle.
- . Feuilles de paper board.
- . Feutres.
- . Sélection de visuels (extraits de spectacle, tableaux, sculptures, etc., qui montrent des personnes en contact.

Avec la conférence « Sur le corps »

Une proposition de Marta Munuce



Étapes

1 – Avant la projection, en collectif, nommer les parties du corps : « quelles parties du corps connaissez-vous ? » Les noter sur un tableau ou paper board.

Nommer ensuite tout ce que notre corps nous permet de faire (courir, sauter, danser ?). En discuter avec le groupe.

2 – Pendant la projection, faire des pauses à la fin de chaque chapitre de la conférence pour refaire les gestes proposés par la danseuse. Écrire sur le tableau ou paper board les mots « difficiles ».

3 – Après la projection, travailler avec le carnet de Constellation. Noter les systèmes qui composent le corps. Chaque élève dessine à l'intérieur de la silhouette le système qui a le plus retenu son attention.

4 – Dérouler un grand rouleau de papier dans la salle. Par deux, un enfant s'allonge sur le papier et l'autre dessine le contour de sa silhouette, inverser les rôles. Chaque élève inscrit son prénom dans sa silhouette.

Prolonger l'expérience

Dessiner à l'intérieur de la silhouette (taille réelle) les émotions du jour, des rêves ou des paysages imaginaires. Jouer avec les matériaux (craies, gommettes, papiers découpés, etc).

Pourquoi ?

- . Faciliter la compréhension des contenus de la conférence.
- . Mieux percevoir son corps.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

En début de projet.

Durée ?

1 heure.

À prévoir (espaces et matériels)

- . Vidéoprojecteur.
- . Tableau ou paper board.
- . Feutres.
- . Grand rouleau papier.
- . Craies, gommettes, papiers de couleurs, ciseaux.
- . Une grande salle.

Respiration

Une proposition d'Audrey Vigneron



Étapes

- 1 – Guider les participants par les gestes et par la voix : en position assise sur une chaise, s'avancer sur l'assise et se placer sur les ischions. Étirer la colonne vertébrale et ancrer les deux pieds au sol, bien à plat.
- 2 – Poser les deux mains sur les cuisses pour être en contact avec soi. Fermer les yeux ou fixer un point devant soi.
- 3 – Lever la main droite et compter dans sa tête jusqu'à trois en inspirant, faire un temps d'arrêt de quelques secondes, puis baisser la main en expirant et la reposer sur la cuisse.
- 4 – Répéter trois fois.

Conseils

Modifier légèrement l'environnement pour permettre l'immersion dans la pratique : éteindre les lumières ou les tamiser ; moduler sa voix (voix apaisante).

Prolonger l'expérience

Cette pratique peut servir d'introduction à des pratiques plus actives de la sophrologie et peut être prolongée par la pratique « Le bâton / Le spaghetti ».

Pourquoi ?

- . Favoriser un retour au calme.
- . Se concentrer.
- . Relâcher des tensions ou des émotions négatives.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

À tout moment.

Durée ?

2 minutes.

Scan du corps

Une proposition de Charline Bidault



Étapes

1 – Inviter les participants à choisir un endroit dégagé dans l'espace et à s'allonger sur le dos.

Leur demander de fermer les yeux et de se laisser porter par votre voix.

2 – Leur proposer d'écouter leur respiration, en posant une main sur leur ventre, et de sentir le va-et-vient de l'air. Les faire inspirer profondément en gonflant le ventre, puis expirer en relâchant le ventre. Répéter trois fois de suite.

3 – Les inviter à détendre tout le corps, en relâchant toutes les parties sur le sol.

4 – Commencer le scan du corps en guidant les participants : « Imaginer votre attention comme une lumière qui éclaire chaque partie du corps. Éclairer le visage, et si des tensions se ressentent sur cette partie du corps, les relâcher. »

Continuer le scan du corps, en nommant chaque partie les unes après les autres : visage, épaules, bras, mains, torse, dos, bassin, jambes, pieds.

Une fois que chaque partie est nommée, finir le scan en éclairant le corps dans son ensemble.

5 – Pour revenir à soi, les inviter à bouger progressivement les mains et les pieds, à s'étirer et à bailler si besoin.

6 – Chacun à son rythme, leur proposer de rouler sur un côté et de se mettre en petite boule.

7 – Leur demander d'ouvrir les yeux et de se relever en douceur et en silence.

Conseils

– Prendre le temps de nommer chaque partie du corps.

– Si certains ont des difficultés à garder les yeux fermés, utiliser des masques de nuit ou un vêtement pour les couvrir.

– Créer une ambiance propice à la détente : musique douce, lumière tamisée...

– Si à la fin de la pratique, certains se sont endormis, poser une main sur la tête ou l'épaule pour les réveiller progressivement.

Pourquoi ?

- . Favoriser un moment de calme.
- . Ressentir son corps et son intérieur.
- . Se recentrer.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

Fin d'atelier le matin ou début d'atelier l'après-midi.

Durée ?

Entre 10 et 15 minutes.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Une grande salle ou un studio propre, et si possible de quoi être confortable (coussins, couvertures...).

Habiter l'espace

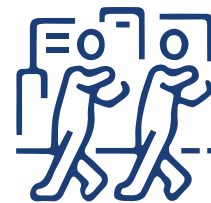


Tu vas danser dans des nombreux espaces, focaliser ton regard, imaginer un trajet, dessiner l'espace qui t'entoure, te repérer dans un nouveau lieu...

Dessine ton parcours de danse , Fanny Delmas	27
Dessine un trajet , Charline Bidault	28
Dessiner l'espace scénique , Marta Munuce et Charline Bidault	29
Exploration visuelle d'un paysage , Emmanuelle Marie et Roxane Bergé	32
Marcher avec le temps , Julie Gouju	34
Une exposition dansée , Lou Cantor, Sandrine Slimani et Samantha Mac Donald	36
Visite intérieur / extérieur , Charline Bidault	38

Dessine ton parcours de danse

Une proposition de Fanny Delmas



Étapes

Les participants sont placés par petits groupes (4 à 5). Au centre se trouvent des crayons de couleurs, des feutres noirs ainsi qu'une feuille blanche A4 par participant.

Les cartes de la pratique « Observer les contraires » ou celles fournies dans le catalogue sont affichées sur un mur de la salle.

1 – Introduire la pratique : « Vous allez dessiner votre propre parcours de danse. Pour chaque trajet dans l'espace, choisissez une couleur qui représentera une danse des contraires. Lorsque vous avez terminé votre parcours, créez votre légende : un trait de couleur et le dessin du contraire. Attention ! Votre parcours doit avoir un début et une fin très précise. »

2 – Les participants dessinent leurs parcours et vont se référer aux cartes des contraires si besoin.

3 – Les productions sont regardées collectivement.

4 – Observer collectivement des parcours de danse notés par des chorégraphes, danseurs ou notateurs (voir la partie « Pour en savoir plus ») et échanger sur les différences, ce qui est compréhensible ou plus questionnant.

Conseils

Lorsque les participants sont jeunes, faire un premier parcours de danse avec l'ensemble de la classe et guidé par vous avant de l'expérimenter individuellement.

Prolonger l'expérience

À votre choix ou par tirage au sort, un ou plusieurs parcours dessinés par les participants sont expérimentés « en vrai ».

Cette pratique a été écrite à partir d'ateliers chorégraphiques d'Adeline Lerme avec des grandes sections.

Pourquoi ?

- . Expérimenter un processus de création.
- . Expérimenter une manière de noter la danse.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

Cette pratique se joue après avoir expérimenté la pratique « Observer les contraires » ou en utilisant les cartes des contraires du chapitre Outils.

Durée ?

45 minutes.

À prévoir (espaces et matériels)

- . Une salle ou un studio.
- . Les cartes de la pratique « les contraires en danse ».

Dessine un trajet

Une proposition de Charline Bidault



Étapes

1 – Repartir les participants en deux groupes : danseurs et spectateurs. En binôme, chaque danseur sera observé par un spectateur qui va suivre et tracer sur la page blanche ses déplacements dans l'espace. Identifier avec les participants l'espace de la scène au sol en utilisant des objets ou du scotch pour le marquer.

2 – Inviter chaque danseur à choisir un point de départ et un point d'arrivée pour sa danse. Il peut se déplacer de manière libre, en variant les niveaux, la vitesse, les mouvements et ne doit pas atteindre le point d'arrivée avant la fin de la musique.

Chaque spectateur reproduit la forme de la scène sur sa feuille et indique où il se trouve par rapport à celle-ci et l'endroit où son binôme-danseur est placé.

3 – Quand tout le monde est prêt, lancer le top départ en mettant de la musique. Laisser 1 à 2 minutes selon l'aisance du groupe de danseurs.

4 – Se réunir pour regarder les dessins de chacun et proposer à quelques binômes de commenter leur dessin/leur déplacement dans l'espace : « quel trajet a-t-il/elle fait ? Où était-il/elle sur la scène ? Comment peux-tu nommer cet endroit de la scène ? [...] ».

5 – Puis sur une feuille de paper board, dessiner le plan de la scène et écrire les noms des différents endroits sur une scène : avant-scène, fond de scène, côté jardin, côté cour, milieu ou centre. Expliquer que ces mots font partie du vocabulaire de la danse et du théâtre et qu'ils permettent à tous de se repérer sur scène. Proposer aux participants d'aller se placer dans les différents endroits identifiés.

6 – Répéter les étapes #2 et #3 en inversant les binômes. Prendre un temps pour à nouveau observer les dessins et échanger sur les trajets et les différents endroits de la scène traversés.

7 – Les spectateurs deviennent maintenant chorégraphes. Ils dessinent un trajet que les danseurs devront reproduire, avec un point de départ et un point d'arrivée, en nommant les endroits de la scène traversés. Les danseurs font le trajet avec la musique puis inverser les rôles.

8 – Montrer des exemples de partitions de danse et expliquer que les chorégraphes et danseurs, représentent leur trajet dans l'espace ainsi que leurs gestes et mouvements pour se souvenir d'une danse, la transmettre, la recréer...

Pourquoi ?

- . Se repérer dans l'espace.
- . Jouer avec l'espace.
- . Développer l'observation de l'autre et de l'espace environnant.
- . Représenter/dessiner un déplacement.
- . Identifier les différents endroits d'une scène.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

Au milieu du projet.

Durée ?

45 minutes minimum.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Feuilles de paper board.
- . Feutres-marqueurs.
- . De la musique.
- . Stylos.
- . Une page blanche dans son carnet Constellation.

Conseils

– Jouer avec les participants sur des repères classiques qui ne fonctionnent pas pour le spectacle vivant, notamment la gauche et la droite (« aller à ma gauche ou ta gauche ? »).

– Raconter l’histoire des mots « jardin / cour » pour favoriser leur compréhension. Donner une petite astuce pour s’en souvenir facilement (par exemple pour le spectateur, retenir « J-C » - jardin à gauche et cour à droite - comme dans les cours d’histoire, exemple : 200 ans avant J-C).

– Pour aider les spectateurs à tracer les déplacements, leur proposer d’expérimenter différentes techniques : focaliser le regard sur le danseur et suivre son déplacement à la main, sans lever le stylo ou feutre de la feuille ; arriver à alterner regard sur la feuille / regard sur le danseur...

– Pour les danseurs, on peut introduire l’idée d’« investir / équilibrer l’espace » et de leur faire observer comment ils se placent sur la scène (tout le monde en fond de scène ; danseurs répartis de manière équilibrée sur toute la scène...).

Prolonger l’expérience

Répéter cette pratique en allant dans un espace avec des meubles ou objets (hall avec des tables et bancs, poteaux etc) pour inciter les danseurs à jouer avec l’espace, et les spectateurs à trouver une solution pour représenter l’espace et dessiner les déplacements. Pour les plus grands : aller plus loin dans la représentation de la danse et du déplacement pour mener une réflexion sur comment dessiner la danse (trouver des codes graphiques selon le type de déplacement, la vitesse...).

Dessiner l'espace scénique

Une proposition de Charline Bidault et de Marta Munuce



Étapes

1 – Introduire la pratique : « nous allons dessiner une scène dans cette salle, quelle forme aura-t-elle ? » Dessiner un carré ou rectangle, le plus grand possible, et inviter les élèves à devenir « spectateurs ». Les élèves s'installent ensemble sur un côté de la salle.

2 – Montrer et nommer chaque partie de la scène : centre (tracer une croix), côté jardin, côté cour, avant-scène, arrière-scène.

3 – Inviter les élèves, par petits groupes ou tous ensemble, à venir se situer sur chaque partie de la scène.

4 – Proposer des déplacements dans l'espace scénique avec des contraintes : marche lente/rapide/lourde/légère/saccadée/fluide.

5 – Proposer aux élèves de dessiner l'espace scénique sur leurs carnet Constellation et d'écrire le nom de chaque partie de la scène.

Conseils

Tracer chaque côté d'une couleur différente.

Expliquer l'origine des expressions cour et jardin (à adapter selon le groupe) : Pour le spectateur, le côté cour est le côté de la scène situé sur sa droite, et le côté jardin, celui situé sur sa gauche. Cette appellation vient de la salle des machines, dans le palais des Tuileries au XVII^e siècle. La loge du roi se situait à l'avant-scène gauche, du côté du jardin des Tuileries, et celle de la reine du côté du Carrousel. On disait : le côté du roi et celui de la reine. La Révolution a substitué jardin et cour à ces références royales.

Prolonger l'expérience

Identifier les parties de la scène sur une image.

Jouer avec les manières d'entrer et de sortir de la scène.

Montrer d'autres dispositions scéniques (bi-frontal, quadri-frontal, immersif, théâtre grec).

Pourquoi ?

- . Identifier les différentes parties d'une scène.
- . Mieux se repérer dans l'espace.
- . Investir l'espace autrement.
- . Développer l'observation de l'autre par le jeu.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

En début de projet.

Durée ?

Entre 45 minutes et 1 heure et demie.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un grand espace.
- . Scotch ou craies de couleur.
- . Feutres.
- . Feuilles ou carnet Constellation.

À partir de CM1 :

Regarder quelques extraits de spectacles pour observer comment chaque artiste occupe l'espace scénique. Sélectionner des extraits où les danseurs occupent l'espace différemment (nombre d'interprètes, répartition dans l'espace, disposition scénique).

1 – Après le premier extrait, répondre collectivement : Dans quel(s) espace(s) se déroule la danse ? Combien y a-t-il d'interprètes ? Comment sont-ils repartis sur scène ? Quels déplacements font-ils dans l'espace ? Proposer à un élève de dessiner, sur une grande feuille, l'espace scénique et les déplacements des interprètes.

2 – Regarder le deuxième extrait et questionner à nouveau les élèves, dessiner l'espace scénique et comparer avec l'extrait précédent. Imaginer pourquoi le chorégraphe a fait ces choix scéniques.

3 – Montrer un troisième extrait et répéter les étapes précédentes. Choisir une des trois propositions et reproduire son dessin sur le carnet Constellation. Expliquer leur choix.

Pour en savoir plus

Pour le spectateur, le côté cour est le côté de la scène situé sur sa droite, et le côté jardin, celui situé sur sa gauche. Cette appellation vient de la salle des machines, dans le palais des Tuileries au XVII^e siècle. La loge du roi se situait à l'avant-scène gauche, du côté du jardin des Tuileries, et celle de la reine du côté, du Carrousel. On disait : le côté du roi et celui de la reine. La Révolution a substitué jardin et cour à ces références royales.

Exploration visuelle d'un paysage

Emmanuelle Marie et Roxane Bergé



Étapes

1 – Introduire la pratique :

– Expliquer aux participants qu'ils vont être invités à observer un paysage de trois manières différentes. Chacun choisit un endroit dans l'espace, dans la direction qu'il souhaite. On ne change pas d'espace pendant l'activité.

– Pour ce faire, distribuer un cadre à chacun et les guider par la voix dans l'observation.

– Préciser qu'il s'agit d'une observation personnelle, on essaye de garder le silence tout au long de l'exercice, pour permettre à chacun de se concentrer tranquillement. On discutera ensuite de ce que l'on a vu.

2 – Débuter l'exploration. Debout, positionnons le cadre devant nous à hauteur de nos yeux (bras légèrement replié pour plus de confort) et regardons ce que nous voyons à l'intérieur du cadre.

– Commençons par observer ce qui « touche » le haut du cadre (le ciel, un arbre) puis on déplace son regard pour observer ce qui touche le côté du cadre, puis en bas et puis l'autre côté.

– Dans ce paysage, essayons de regarder ce qu'il y a le plus loin de nous, tout au fond de notre paysage/champ d'observation. Puis la chose que nous voyons le plus près de nous.

– Essayons ensuite de trouver à l'intérieur de notre cadre :

- Quelque chose en couleur
- Quelque chose qui bouge
- Quelque chose qui ne bouge pas
- Quelque chose que nous n'avions pas vu au début.

3 – Poursuivre l'exploration assis.

Reproduire le cycle de consignes précédentes, s'interroger si les éléments perçus à chaque consigne sont les mêmes que lors de l'observation de debout.

4 – Reproduire l'exploration allongé sur le ventre et on positionne le cadre au bout de ses bras, en répétant le cycle de consigne.

5 – Partager collectivement sur ce qui a été observé.

6 – Dessiner tout ou une partie du paysage exploré sur le carnet.

Pourquoi ?

- . Être attentif à l'espace environnant.
- . Développer le regard.
- . Développer la concentration et le silence, pour le respect de l'expérience de l'autre.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

Après un temps calme, au milieu d'un atelier.

Durée ?

Entre 10 et 15 minutes.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un espace Intérieur ou extérieur dans lequel il est possible de s'asseoir et de s'allonger, avec plusieurs plans possibles à observer.
- . Cadres A4, un par participant, qui peuvent être réalisés à partir de feuilles cartonnées.

Conseils

- En fonction de l'état de concentration du groupe, il peut être mieux de faire dans l'ordre inverse, étape 3 puis 2 puis 1. voire de proposer un temps pour se recentrer.
- Proposer aux participants de relâcher un temps le cadre et de se remettre en position, pour soulager les bras, notamment en position debout.
- Ne pas hésiter avec les plus jeunes à verbaliser ce qui peut être vu (ciel, arbre, toit, couleurs, etc.).

Prolonger l'expérience

- Fermer les yeux, et tout en étant guidé, se concentrer sur les sons renvoyés par le paysage, du proche au lointain et inversement.
- En fermant les yeux, un des participants décrit le paysage qu'il voit aux autres.
- Raconter le paysage vu.
- Alternative : plutôt que d'alterner les positions du spectateur, proposer de se déplacer et d'observer un autre paysage (dans un temps et un espace plus ou moins rapproché).
- Proposer la pratique dans un endroit de circulation de personnes et s'attacher aux corps et aux mouvements.

Marcher avec le temps

Une proposition de Julie Gouju



Étapes

1 – Inviter les participants à prendre une place dans l'espace.

2 – Introduire en demandant aux participants d'observer l'espace depuis leur place : « Que voyez-vous ? Comment percevez-vous ce lieu à partir de votre place ? ». Préciser les consignes : garder le silence, regarder autour de soi, écouter sa respiration.

3 – Inviter les participants à se déplacer tous ensemble dans l'espace, dans toutes les directions, en cherchant un rythme commun, grâce à l'écoute de tous et de soi. Préciser qu'il n'est pas nécessaire de taper du pied (pour entendre le rythme) : « Cherchez une cadence régulière, commune, par l'écoute et la sensation de soi dans le groupe. »

4 – Inviter les participants à continuer la pratique en fermant les yeux. Consignes : « Gardez vos bras détendus, le long du corps, souples. Écoutez l'environnement, écoutez les informations extérieures et intérieures, elles vous guideront à trouver votre place dans le groupe en mouvement. Soyez attentifs à votre respiration. »

5 – Partager les participants en deux groupes. Un groupe spectateur regarde, et un groupe danseur fait. Réunir les danseurs au fond de la salle et les inviter à se mettre en ligne, espacés les uns des autres, dos au mur, face à l'espace ouvert du studio.

Introduire : « Nous allons traverser ensemble l'espace en 1 minute. Nous cherchons une régularité, à trouver le même rythme du début jusqu'à la fin, un pas régulier, « étiré dans le temps ». Nous cherchons à y aller tous ensemble : d'un seul mouvement. » Indiquer le temps et compter à voix haute, et éventuellement indiquer le rythme par un claquement de doigt.

Ne pas hésiter à préciser la consigne : « Tout est mouvement, tout est en mouvement, le passage d'un pied à l'autre, le transfert de poids, il n'y a pas d'immobilité. »

6 – Inviter les participants à refaire sans compter à voix haute, en comptant dans leur tête pour trouver leur propre sensation du temps.

7 – Changer les groupes, les spectateurs deviennent les danseurs. Inverser les groupes à nouveau et varier la durée.

Pourquoi ?

- . Développer la sensibilité.
- . Développer l'observation et l'attention portée à l'espace environnant.
- . Développer la rythmicité du geste.
- . Construire un « être ensemble », une écoute collective.
- . Se rendre compte de ses sensations.
- . Se repérer dans l'espace.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

Milieu d'atelier, après l'échauffement, quand le corps et les sensations sont éveillés.

Durée ?

Minimum 15 minutes.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un studio assez spacieux pour que le groupe puisse former une ligner sans se toucher.
- . Possibilité de le faire en extérieur.
- . Scotch pour délimiter l'espace.

Conseils

- Pendant la pratique : continuer à guider. Rappeler les consignes et ne pas hésiter à décrire le contact et le mouvement des pieds sur le sol, décrire le transfert de poids d'un pied à l'autre, décrire toutes les activités du corps dans ce mouvement étiré pour aider les participants à observer leurs sensations.
- Proposer aux participants de porter un regard périphérique : expliquer la différence avec le regard focal.
- Inviter les participants à être attentifs aux micro-mouvements de leurs corps : toutes les modifications qui se passent pendant la pratique (la torsion du bassin, des épaules...).
- Inviter les participants à observer comment ils se sentent : calmes, nerveux, en retard...
- Pour l'étape#2, scinder le groupe en deux si les participants sont plus de dix.

Prolonger l'expérience

- Continuer la pratique en variant la durée (1 minutes, 2 minutes, 7 minutes, 10 minutes...).
- Si l'espace est suffisamment grand, proposer aux deux groupes de faire la pratique face à face : les deux groupes venant à la rencontre l'un de l'autre. Tracer une ligne avec le scotch au milieu comme ligne d'arrivée/de rencontre. Repartir à sa place initiale avec une autre durée. Etc.
- Il est possible de poursuivre la pratique en proposant de former des groupes de quatre à cinq participants se déplaçant ensemble dans l'espace comme « un banc de poissons ».
- Avec un temps de discussion : « Qu'avez-vous ressenti ? Qu'est-ce qui est facile ? Difficile ? Comment peut-on faire pour y arriver tous ensemble ? »

Pour en savoir plus

La pratique « Marcher avec le temps » se réfère à de nombreuses sources : notamment Junior Mthombeni et Loïc Touzé. Le Feldenkrais, comme pratique somatique, ou encore le Tai-chi peuvent avoir de nombreuses résonances.

Une exposition dansée

Une proposition de Lou Cantor, Sandrine Slimani et Samantha Mac Donald



Étapes

- 1 – Installer au préalable des cordons dans tout le studio (faire attention à la hauteur pour que les élèves puissent les atteindre).
- 2 – Introduire la pratique en leur demandant de trouver à quoi servent ces cordons. Laissez leur imagination prendre le dessus ! Puis expliquer que cet atelier va permettre de construire une exposition et de danser à partir de celle-ci.
- 3 – Se rassembler en cercle et proposer aux élèves d'énoncer des parties du corps que nous allons écrire sur une carte.
- 4 – Après avoir exploré chaque partie du corps : chercher des verbes qui peuvent nous faire danser, nous faire déplacer dans l'espace : sauter, marcher, courir, flotter, glisser, onduler... Puis s'intéresser aux niveaux : au sol, intermédiaire, haut... Compléter la collection de cartes avec la notion du temps : le rythme (saccadé-fluide), la vitesse (lent-rapide). Enfin, leur faire trouver des qualificatifs de musique : triste, joyeuse, amusante, apaisante et leur proposer de choisir des durées : courte, moyenne, longue.
- 5 – Avec les élèves, accrocher les cartes le long des cordons (faire en sorte qu'elles soient bien mélangées). Coller les cartes de musiques sur un mur.
- 6 – Parcourir ensemble un chemin et lire les cartes.
- 7 – Proposer aux élèves d'improviser une danse à partir des cartes. Avant de se lancer faites leur choisir sur quelle musique ils souhaitent danser : triste, joyeuse, amusante... et laissez-les choisir une durée.
- 8 – Lancez-vous !

Conseils

Utiliser la pratique « scan du corps » en début d'atelier pour pré-identifier les parties du corps.
Demander aux élèves de jouer au pantin pour voir quelles parties du corps bougent lorsqu'on danse.
Si la pièce ne s'y prête pas, vous pouvez proposer l'exposition en collant les cartes au mur ou sur le sol : le chemin s'y prête tout autant.

Pourquoi ?

- . Approfondir le vocabulaire de la danse.
- . Nommer les parties du corps.
- . Se repérer dans l'espace
- . Relier des mots du quotidien à l'expérience de la danse.
- . Comprendre que nous sommes tous porteurs de danse.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

À tout moment du projet.

Durée ?

Entre 1 heure et demie à 2 heures.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Studio / Grande salle.
- . Du fil, des épingles à linge, des cartes vierges, des marqueurs.

Prolonger l'expérience

Regardez un extrait d'une pièce : demander s'il manque des cartes pour danser (danse fluide, saccadée ...).

Ajouter des objets : foulards, feuille de papier, chaise...

Faire choisir aux élèves des cartes qu'ils aiment : aller les coller au mur comme pour les sélectionner : faites-les danser face à des spectateurs.

Introduire la pratique des « ingrédients d'un spectacle ».

Pour en savoir plus

Cette pratique a été imaginée lors d'un atelier de co-animation entre une enseignante, une artiste et une médiatrice.

Visite intérieur / extérieur

Une proposition de Charline Bidault



Étapes

1 – Réunir les participants en groupe et choisir un espace pour débiter la visite. L'introduire en précisant les consignes (« on ne parle pas, on regarde autour de soi », etc.) et en demandant aux participants d'observer et de décrire l'espace : « Qu'est-ce que vous voyez ? Que remarquez-vous dans cet espace ? Comment peut-on décrire cet espace ? », etc.

Demander aux participants de décrire leurs sensations intérieures dans cet environnement.

Nommer l'espace et le présenter en quelques mots (« Ici c'est l'atrium du CN D, un lieu où les danseurs et le public viennent pour déjeuner, faire une pause », etc.).

Chaque participant identifie l'espace concerné sur le plan, puis note le nom de l'espace et un mot qui décrit sa sensation intérieure.

2 – Continuer la visite et répéter l'étape #1 jusqu'à avoir visité tous les espaces intéressants du lieu.

3 – Retourner à la salle ou au studio et proposer un échange collectif sur la visite : « Est-ce que vous sentiez pareil dans tous les espaces ? Est-ce qu'il y a un espace qui vous a fait sentir différemment ? Pourquoi ? », etc.

Conseils

- Si besoin, rappeler le vocabulaire des sensations au début. Pour faciliter l'attention, privilégier des petits groupes (5-10 participants).
- Ne pas hésiter à poser des questions, pour ouvrir le regard et guider l'observation : « Si vous levez la tête, qu'est-ce que vous voyez ? Est-ce que ça ressemble à l'espace qu'on a vu précédemment dans la visite ? Si vous fermez puis ouvrez les yeux, qu'est-ce qui attire tout de suite votre regard ? ».
- Proposer aux participants de porter un regard périphérique et focalisé, et d'être attentifs à comment ils se sentent (en fermant les yeux, en restant immobile en silence...).

Prolonger l'expérience

- Afficher les plans et observer ce qui y est inscrit.
- Faire coller le plan dans son carnet et raconter par écrit la visite.
- Aux prochains ateliers, inviter les participants à observer l'espace du studio ou de la salle.

Pourquoi ?

- . Découvrir un nouveau lieu et une manière sensible d'observer l'espace (extérieur du corps) et prendre conscience de leurs ressentis (intérieur du corps).
- . Développer la sensibilité. . Développer l'observation et l'attention portée à l'espace environnant.
- . Prendre conscience de ses sensations.
- . Se repérer dans l'espace.

Pour qui ?

À partir du CM1.

Quand ?

Au début du projet.

Durée ?

Entre 1 heure et 1 heure et demie.

À prévoir (espaces et matériels)

- . Une salle ou un studio pour échanger après la visite.
- Matériel pour chaque participant :
 - . Un plan du lieu en version papier.
 - . Un stylo et un cahier pour noter son trajet et ses sensations au fil de la visite.

Habiter ses gestes



Tu vas ralentir ou accélérer tes gestes, créer des rythmes, amplifier ou diminuer un mouvement, répéter des gestes que tu vois chez les autres, faire un mouvement que tu n'avais jamais vu...

« Foulard » (selon le nom de l'objet), Pauline Brun	39
La fresque, Sandra Rehoudja et Déborah Laveitte	41
La pavane, Bruno Benne	42
La photo, Jacques Dematte	44
La vague, Julie Gouju	45
Le jeu des contraires, Fanny Delmas et Bruno Benne	47
Les pays, Anne de Saint Riquet	48
Les quatre points d'appui, Gilles Vérièpe	49
Poésie en mouvement, Sylvain Prunenec	50
Avec la conférence « Sur le corps » - les cinq sens, Marta Munuce	51

« Foulard » (selon le nom de l'objet)

Une proposition de Pauline Brun



Étapes

- 1 – Montrer un foulard aux participants et leur proposer de se comporter comme s'ils étaient l'objet.
- 2 – Laisser tomber l'objet au sol : le groupe essaie de frapper du pied en même temps que l'objet touche le sol. Varier les chutes, vitesses, hauteurs.
- 3 – Laisser tomber l'objet au sol en proposant aux participants de tomber en même temps que l'objet.
- 4 – Faire tomber l'objet au sol en proposant aux participants de tomber en même temps et comme l'objet.
- 5 – Manipuler l'objet en proposant au groupe d'essayer de faire les mêmes mouvements que l'objet. Varier les vitesses, hauteurs, rythmes.

Conseils

- Présenter la pratique comme un jeu.
- Inviter les participants à chercher à être le plus précis possible.

Prolonger l'expérience

- Les participants peuvent manipuler l'objet et guider tour à tour le groupe.
- Jouer avec l'objet pour complexifier la pratique et encourager les participants à chercher des solutions avec leur corps (croiser les manches d'un pull, le tordre, le chiffonner etc).
- Répéter la pratique en changeant d'objet.
- Tester la pratique en petits groupes avec des objets différents.

Pour en savoir plus

Pour préparer une pièce, m'échauffer, Valérie Castan m'a fait travailler la frappe avec la chute d'un ballon. J'aime beaucoup la concentration que cet exercice travaille.

Pourquoi ?

- . S'échauffer.
- . Développer la concentration.
- . Travailler l'écoute et l'attention au corps et à l'objet.
- . Développer une interprétation en gestes et tester des mouvements inconnus.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

À tout moment de l'atelier et du projet.

Durée ?

15 minutes minimum.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un foulard, un pull ou autre objet qui peut être manipulé.
- . Un grand espace vide et propre, pour travailler des chutes sans risque d'accident.

La Fresque

Une proposition de Sandra Rehoudja
et Deborah Lavaitte.



Étapes

- 1 – Introduire la pratique : vous allez créer une fresque collective, en laissant une empreinte des mouvements de votre corps.
- 2 – Mettre à disposition le matériel pour les participants et les laisser s'en emparer.
- 3 – Accompagner les participants pour diversifier leur manière de laisser une empreinte.
- 4 – Verbaliser après l'atelier : comment avez-vous laissé votre empreinte ?

Conseils

Inviter les participants se laisser aller à leur imagination, sans craindre l'inattendu ou de se salir.

Prolonger l'expérience

- Mettre en lien et ouvrir vers des pratiques d'artistes (Yves Klein en arts plastiques par exemple, dessins de Trisha Brown en danse etc).
- Réutiliser la fresque en atelier de pratique chorégraphique.

Pourquoi ?

- . Développer son esprit artistique et sa créativité.
- . Développer le lâcher prise.
- . Renforcer la cohésion au sein d'un groupe.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

Au début du projet, après le premier atelier.

Durée ?

1 heure.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un espace qui peut être protégé (traces de peinture etc).
- . Un papier fresque.
- . Un robinet.
- . Matériel pour dessiner : peintures, fusain, pastels, etc.

La Pavane

Une proposition de Bruno Benne



Étapes

1 – Proposer le rythme de la pavane en marchant (voir vidéo dans la partie « Pour en savoir plus ») :

pas simple - pas simple - pas double

ou

marche droite / ferme, marche gauche / ferme, marche droite / gauche / droite / ferme.

Durant cette première étape, tout le monde garde le même rythme en se déplaçant librement dans l'espace (une cellule de rythme = une fois le rythme en entier). Tout en continuant, donner la possibilité de s'arrêter durant une cellule entière et de reprendre avec les autres, quand la cellule reprend.

2 – Passer le rythme dans un jeu de mains sur place (frappes).

Exemple : clap cuisses, clap cuisses, clap clap clap cuisses.

Une fois le rythme installé, les participants le mixent avec la marche de l'étape 1 en alternant une cellule de rythme en marches et une cellule de rythme en frappes. Il est possible de diviser le groupe en deux : l'un marche et l'autre frappe.

Tout au long de cette étape, chacun peut choisir de marcher, frapper ou s'arrêter pour écouter. Pour respecter le rythme de la Pavane, il est nécessaire de toujours reprendre au début d'une cellule.

3 – Ensuite, les participants sont invités à inventer leur propre phrase dansée sur le même rythme (une cellule).

Regarder et observer les phrases de chacun par petits groupes pour vérifier que le rythme correspond bien (on doit voir le rythme, même sans le son).

Mixer les trois formules en improvisation comme à la fin de l'étape #2.

Conseils

- Au départ, bien insister sur le rythme de la pavane.
- Laisser longtemps le rythme s'installer pour qu'il devienne une constante commune et évidente du groupe.
- Laisser chacun écouter le son des pas et surtout faire attention à ne pas accélérer (tendance générale lors d'un travail d'un rythme en silence).

Prolonger l'expérience

Les participants peuvent s'apprendre leurs phrases et se les échanger.

Pourquoi ?

- . Travailler l'écoute musicale et l'écoute du groupe.
- . Rythmer sa propre danse.

Pour qui ?

À partir de la 6^e.

Quand ?

Après l'échauffement.

Durée ?

1 heure.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Une salle de danse ou un espace assez grand selon le nombre de participants.

Pour en savoir plus

La pavane est une danse de cour lente du XVI^e siècle, dansée près du sol par des trios disposés en cortège. Son nom évoque la ville de Padoue dont elle serait originaire ou, selon d'autres sources, elle dériverait de l'espagnol pavo qui signifie « paon » ou bien du verbe se pavaner car cette action se fait avec lenteur.

Vidéo exemple de marche de pavane : https://youtu.be/B1oz9b_PRXw

La photo

Une proposition de Jacques Dematte



Étapes

- 1 – Définir un lieu thématique avec les participants. Par exemple : la plage, la forêt, l'aéroport, le métro, etc.
- 2 – Définir un espace scénique et proposer aux participants d'entrer chacun à leur tour dans l'espace, en prenant une pose immobile qui évoque une action faite dans le lieu thématique choisi.
- 3 – Préciser aux participants d'occuper tout l'espace scénique et d'observer les poses des autres pour arriver à un tableau final / photo d'ensemble.
- 4 – Répéter la pratique en choisissant 2 à 3 lieux différents.

Conseils

- Avoir travaillé sur la notion de « pose » afin que les participants restent immobiles dans une posture ou expression corporelle.
- Ne pas hésiter à changer le mot « pose » si les participants se comportent comme devant un appareil photographique (sourire, faire des signes etc) : parler de « statue », « arrêt » ou « temps figé » selon ce qui est pertinent pour le groupe.
- Expliciter les lieux thématiques et avoir recours au champ lexical et aux activités liées aux lieux (ex. plage : volley, nage, bronzette) pour donner des idées de gestes et d'attitudes à adopter pour la pose.
- Encourager les participants à observer le groupe présent sur scène, pour proposer des poses complémentaires ou originales.

Prolonger l'expérience

Sortir de la pose figée pour faire des portraits chorégraphiés en mouvement.

Pour en savoir plus

Cette pratique évoque les gestes quotidiens et montre comment ceux-ci peuvent être mis en scène et en danse.

Elle a été proposée par l'artiste Pauline Brun, artiste chorégraphique.

Pourquoi ?

- . Développer l'expression corporelle et les postures du corps.
- . Développer la créativité.
- . Développer la concentration, l'observation et les interactions au sein d'un groupe.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

À tout moment du projet.

Durée ?

1 heure.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un grand espace vide et propre.

La vague

Une proposition de Julie Gouju



Étapes

1 – Construire l’imaginaire de la vague.

Regarder ensemble une vidéo d’une mer agitée, dont le mouvement des vagues est perceptible.

Décrire avec le groupe les actions que font les vagues. Demander aux élèves de nommer précisément chaque action (exploser, éclabousser, balancer, rouler, soulever...).

Il peut être utile, en début de séance, d’introduire le lexique des « verbes d’action », et d’inviter les élèves à danser à partir de ces actions.

Écrire les actions nommées par les élèves sur une grande feuille.

2 – Se préparer

Chaque élève choisi un endroit dans l’espace et se met en « état de danse » (définir au préalable cet « état de danse » : par exemple, pieds parallèles, bras détendus le long du corps, regard à la hauteur des yeux, présence, concentration, ...).

3 – Créer des danses improvisées

Démarrer une musique évoquant la mer et inviter les élèves à improviser, dans leur espace, autour d’un premier verbe d’action (par exemple, éclabousser).

Ajouter, si nécessaire, des indications pour aider les élèves : « vous êtes une vague qui éclabousse doucement, des petites gouttes d’eau partent dans toutes les directions, ces éclaboussures sont légères, soudaines, joyeuses... »

Préciser la relation à l’espace de chaque danse : au sol, debout, vers soi, vers l’extérieur...

Laisser aux élèves le temps d’expérimenter la situation pleinement, puis passer à une autre action (par exemple : rouler).

Réaliser au total 4 danses, à partir de 4 actions différentes.

4 – Présenter les danses

Une fois la première improvisation collective terminée, proposer aux danseurs de présenter leur danse par petits groupes (par exemple, par groupe de 4).

Tous les danseurs restent assis « sur scène » à leur place. Un groupe de danseurs se lève et présente sa danse de la vague, autour d’une action.

Puis un autre groupe présente une autre danse, centrée sur une autre action. Et ainsi de suite.

Conseils

– L’improvisation peut-être plus ou moins guidée, en fonction du groupe et de l’âge des participants. Pour ce faire, l’intervenant peut nommer des parties du corps spécifiques à partir desquelles danser (« éclabousser » avec la tête, les mains et les épaules. « glisser »

Pourquoi ?

- . Créer une danse improvisée.
- . Créer une danse expressive.
- . Aider chaque enfant à composer sa danse.
- . Travailler la création d’un geste dansé.

Pour qui ?

À partir du CE2.

Quand ?

En dernière partie de l’atelier. Cette pratique peut devenir une forme artistique, répétée, retravaillée avec le groupe en vue d’être partagé, présenté.

Durée ?

30 minutes minimum.

À prévoir

(espaces et matériels)

. Dans le studio de danse, les élèves répartis dans tout l’espace.

avec les jambes, le bassin, le dos.). Il peut être intéressant de choisir une succession d'actions amenant une motricité très différente et impliquant un rapport à l'espace et des parties du corps spécifiques. Par exemple : rouler entraînera un travail au sol, avec une attention à la gravité. Tandis qu'éclabousser entraînera une danse des extrémités (la tête, les épaules, les doigts) et un rapport au poids plus léger. Au cours de l'improvisation, rappeler l'imaginaire et la situation grâce à des suggestions : c'est une vague agitée, calme, vive, grande, explosive, elle explose dans toutes les directions, ...

– La musique choisie pour la danse évoquera l'imaginaire de la mer. Elle peut être choisie en concertation avec le groupe. Une séance d'écoute préalable et de description des sensations qu'elle procure peut être réalisée avec le groupe.

– Cette pratique a pour objectif la création d'une danse qui exprime le mouvement des vagues, ses rythmes, son agitation, ses forces, ses transformations. Il s'agit d'une danse improvisée, guidée par des consignes de mouvement et un imaginaire commun. Elle permet aux élèves de travailler la création d'un geste dansé, l'expressivité du geste, la motricité à travers les actions qui composent le mouvement, les différentes parties du corps, les forces, la relation à l'espace autour de soi.

Prolonger l'expérience

Il peut être intéressant de la réaliser en extérieur.

– Répéter la pratique en expérimentant de nouvelles actions : chavirer, sauter, monter/descendre, onduler, rouler, exploser, éclabousser, creuser, glisser, pousser, s'enrouler, s'élancer, se jeter, vaciller.

Développer progressivement une forme artistique autour de cette pratique :

– Repérer les 4 actions les plus stimulantes pour le groupe, et choisir l'ordre des danses.

– Rendre les élèves autonomes : les danseurs connaissent la succession des 4 actions et savent à quel moment passer d'une danse à l'autre (par exemple : un des danseurs fait un son pour indiquer le passage et le début d'une nouvelle danse).

– Imaginer une « entrée » et une « sortie » de scène : comment les élèves entrent se placer sur scène et sortent en étant une vague.

Pour en savoir plus

Cette forme a été inventée lors de Constellation 2021-2022 avec le groupe des CE1 de l'école Saint-Exupéry, à Pantin, en compagnie de Fanny Delmas et Karine Verat.

La pratique de « la vague » s'appuie sur la technique du danseur, chorégraphe, et pédagogue Rudolf Laban, autour de la notion « d'effort ». Le mouvement est composé d'actions corporelles simples et complexes, construit en relation à des facteurs de mouvement (le poids, le temps, l'espace, le flux).

Le jeu des contraires

Une proposition de Fanny Delmas et de Bruno Benne



Étapes

Les participants sont répartis en trois groupes le long de trois murs et vont alterner trois rôles : danseurs, spectateurs et observateurs actif. Les cartes de la pratique « Observer les contraires » sont posées face cachée au sol, dans un coin de l'espace.

– Introduire la pratique : « Nous allons jouer à découvrir les contraires dansés par chaque groupe. Un premier groupe va piocher 2 cartes au hasard, les regarder sans les montrer aux autres groupes et se mettre à danser un des contraires piochés, puis l'autre. Le groupe à gauche du premier groupe va deviner les contraires dansés. Et nous changerons de groupe jusqu'à ce que tout le monde danse et observe les contraires ».

– Inviter un premier groupe, les danseurs, à piocher deux cartes puis à les mettre de côté et à danser les contraires au centre de l'espace.

– Demander au groupe d'observateurs de nommer les contraires dansés et vérifier auprès du groupe de danseurs si l'observation est juste. Si ce n'est pas le cas, discuter avec les participants : Qu'est-ce qui les a induit en erreur ? Comment la danse peut être plus précise ?

– Le groupe de danseurs se met au repos et devient spectateur, le groupe d'observateurs actifs devient danseur et le groupe de spectateurs devient observateur actif. Et ça tourne jusqu'à épuisement du temps ou des cartes !

Conseils

En début de projet, les participants peuvent être timides à entrer dans la pratique. Encouragez-les et si besoin, intégrez un adulte dans le groupe.

Si vous avez travaillé la pratique « Observer les contraires » il y a plusieurs semaines, prenez le temps de le regarder à nouveau avant de faire la pratique.

Pourquoi ?

. Développer une analyse des mouvements et gestes dansés.

. Produire des mouvements à partir de contraintes.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

Cette pratique peut se répéter tout au long du projet.

Durée ?

45 minutes.

À prévoir

(espaces et matériels)

. Un studio.

. Les cartes de la pratique « Observer les contraires ».

Les pays

Une proposition d'Anne de Saint Riquet



Étapes

- 1 – Explorer des mouvements spécifiques (sauter, piétiner, marcher, glisser) et des manières de les effectuer (haut/bas, lent/rapide, ample/serré).
- 2 – Chercher des phénomènes naturels auxquels relier ces manières de se mouvoir (vent, vague, feu...) et voter pour en sélectionner quatre.
- 3 – Délimiter l'espace de danse en quatre zones avec du scotch au sol ou des objets, et les nommer.
- 4 – Se déplacer dans l'espace en adaptant ses mouvements à la zone correspondante et en étant attentif aux transitions.

Conseils

- Avant de faire cette pratique, prévoir une séance / un atelier pour proposer une exploration de mouvements et du vocabulaire qui y est rattaché (étapes 1 et 2).
- Varier les qualités de mouvements.
- Limiter le nombre de participants.

Prolonger l'expérience

- Imaginer un jeu de « magicien » au cours duquel un ou plusieurs danseurs « subissent » les transformations d'un ensorceleur et s'adaptent à celle-ci pour danser.
- Multiplier les zones si l'espace le permet.

Pour en savoir plus

Pratique inspirée des ateliers menés par Gilles Verièpe qui décrit ces pratiques comme « des exercices de danse contemporaine que l'on utilise depuis longtemps ».

Pourquoi ?

- . Exploiter les acquis corporels.
- . Improviser.
- . S'adapter à des manières de bouger différentes, en travaillant la transition dans le corps.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

En milieu de projet.

Durée ?

20 à 30 minutes en alternant les groupes.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un grand espace vide et propre.
- . Du scotch de couleur pour délimiter les espaces.
- . Un système son.

Les quatre points d'appui

Une proposition de Gilles Verièpe



Étapes

1 – Se mettre au sol et identifier les quatre points d'appui (les deux mains et les deux pieds).

2 – Trouver une manière de se déplacer dans l'espace, en gardant les quatre points d'appui au sol.

3 – Continuer à se déplacer mais en ne gardant que trois points d'appui au sol (un ou deux pieds et une main ou deux mains) pour prendre plus de hauteur.

4 – Puis ne garder que deux points d'appui (un pied, une main, deux pieds ou deux mains) pour chercher la verticalité au fur et à mesure, en passant par des équilibres et déséquilibres.

5 – Enfin, ne garder qu'un seul point d'appui (un pied ou une main) et occuper tout l'espace de la salle.

Conseils

- Durant l'expérience, faire attention à garder le bon nombre de points d'appui en contact avec le sol, sans arrêter de se déplacer.
- Essayer de varier les modes de déplacements pour chercher de nouveaux mouvements.
- Commencer avec une musique douce.

Prolonger l'expérience

- Varier les choix musicaux.
- Faire des arrêts pour figer le mouvement.
- Faire des traversées de la salle.
- Faire des groupes pour pouvoir s'observer et faire attention à comment chacun trouve des solutions pour chercher de nouveaux mouvements.

Pourquoi ?

. Trouver le moyen de danser malgré les contraintes des points d'appui.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

À tout moment du projet.

Durée ?

30 minutes.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un grand espace vide et propre.
- . Un système son.
- . Une musique douce.

Poésie en mouvement

Une proposition de Sylvain Prunenec



Étapes

- 1 – Proposer aux participants un travail d'improvisation et de composition, en petits groupes.
- 2 – Proposer à chaque groupe de présenter une séquence improvisée ou une composition créée.
- 3 – Interroger les participants de ce qu'ils ont vu dans chaque groupe et leur demander de retenir un mouvement qui leur a particulièrement plu, intéressé.
- 4 – Chercher des titres ou des noms associés à ces mouvements et leur donner une forme poétique. Par exemple : Le reflet mystérieux, L'étoile miraculeuse du jour....
- 5 – En faire des poèmes écrits ou s'en servir comme consignes d'improvisation pour créer de nouveaux mouvements (dites sur le moment ou enregistrées puis diffusées accompagnées d'un fond sonore).

Conseils

Réinterpréter les titres de mouvements pour laisser aller la créativité et ne pas figer la forme à laquelle se rapporte un titre.

Prolonger l'expérience

- Travail plastique à partir des titres des mouvements.
- Dessiner les trajets faits pendant la pratique.
- Créer une scénographie avec des scotchs au sol qui reprennent un ou deux trajets, des mots, des signes etc.

Pourquoi ?

- . Développer l'improvisation.
- . Développer la créativité.

Pour qui ?

À partir du CM1.

Quand ?

En milieu de projet.

Durée ?

1 heure.

À prévoir (espaces et matériels)

- . Un grand espace vide et propre.
- . Un enregistreur zoom ou audio via un téléphone portable.
- . En complément : logiciel de montage sonore.

Avec la Conférence « Sur le corps » – les cinq sens Une proposition de Marta Munuce



Étapes

Introduire la pratique : se rappeler des cinq sens nommés par Ana Rita Teodoro : « avec quelle partie du corps on va l'associer ? »
Expérimenter cinq danses, cinq manières d'inventer des gestes, à partir de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat et du toucher.

1 – Danse de la vue - en cercle

Chercher avec le regard quelqu'un en face de moi. Cligner des yeux trois fois. Ouvrir grand les yeux et regarder tous les participants du cercle. Regarder derrière soi, sur un côté, sur l'autre côté. Un par un, chaque participant propose une manière différente de regarder. Enfin, frotter les mains et les poser sur les yeux pour laisser le regard se reposer pendant quelques secondes.

2 – Danse de l'ouïe

Un enfant s'assoie, l'autre l'aide à mettre un foulard sur les yeux. Celui qui est assis, va porter son attention sur les sons qu'il entend. L'autre enfant se place derrière lui et va frotter ses mains à côté d'une oreille pendant quelques secondes : d'abord loin puis plus proche, sans toucher l'oreille. Répéter de l'autre côté. Tourner autour de l'enfant assis pour qu'il entende le son tout autour de lui. Inverser les rôles.

3 – Danses du goût - par deux, face à face

Chaque binôme a des cartes parfum face cachée (gâteau au chocolat, jus de citron, chips, salade, chewing gum). Piocher une carte parfum et la faire deviner à son binôme. « Quelle expression pour chaque saveur ou texture ? Comment emmener cette expression vers le reste du corps ? »

4 – Danse de l'odorat - en cercle

Proposer à chaque élève des ingrédients à sentir : fleurs de lavande, grains de café, feuilles de menthe, bâton de cannelle, savon de Marseille, etc. « À quoi cela me fait penser ? » Choisir un ingrédient et proposer un trajet ou geste dans l'espace : c'est la pointe de mon nez qui me fait bouger avec la qualité de l'ingrédient.

5 – Danse du toucher - par deux

Choisir un point de départ dans l'espace. Masser ses propres mains puis chaque partie du corps (bras, épaules, ventre, dos, jambes, pieds) pour réveiller les cellules de la peau. L'un des participants va guider les déplacements de l'autre à partir du toucher : poser sa main sur une partie du corps, cette partie du corps devient le « moteur ». Le déplacement s'arrête quand j'arrive de l'autre côté de la salle. Inverser les rôles.

Pourquoi ?

- . Expérimenter des mouvements à partir des cinq sens.
- . Travailler l'imaginaire.
- . Nommer des sensations.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

En début de projet.

Durée ?

1 heure et demie.

À prévoir (espaces et matériels)

- . Une grande salle.
- . Des cartes-parfums à faire soi-même, au choix (gâteau au chocolat, jus de citron, chips, salade, chewing gum).
- . Des ingrédients à sentir, au choix (fleurs de lavande, grains de café, feuilles de menthe, bâton de cannelle, savon de Marseille).

Conseils

Entre chaque danse, partager en collectif les sensations, les gestes, les expressions.

Penser à alterner entre temps de pratique corporelle et temps d'observation, entre temps de réflexion et de verbalisation et temps d'expression libre sur le carnet par le dessin ou l'écriture.

Pour les pratiques à deux, rappeler aux enfants qu'il est important de prendre soin de son camarade : être doux, ne pas lui faire du mal, lui donner assez d'espace pour pouvoir bouger librement, lui donner assez de temps pour chercher ses gestes ou réagir aux miens.

Pour le toucher, essayer de guider son camarade avec une autre partie du corps que les mains.

Être attentif aux réponses des élèves et à leurs besoins : adapter les propositions selon le profil de la classe. Il n'est pas nécessaire de proposer les cinq propositions en une seule fois, cette pratique peut se développer et s'approfondir sur plusieurs ateliers.

Habiter l'univers de la danse



Tu vas rencontrer des œuvres, des artistes et des lieux, découvrir des mots de la danse, te poser des questions sur un spectacle, explorer un processus de création, participer à une fête avec tes camarades...

Enquête autour des mots fondamentaux de Constellation , Aurélie Armellini	54
Blind test des danses , Alice Neussaint et Flore Gerbier	56
Créer son glossaire de danse , Charline Bidault	57
Avec les textes « Écouter la danse » , Marta Munuce et Nathalie Auboiron	58
Écriture d'un texte poétique : « La poésie découpée » , Audrey Vigneron	60
Observer les contraires , Fanny Delmas	61
Le nuage de mots , Louise Lavelle et Pascale Anin	63
Les ingrédients du spectacle , l'équipe du pôle EAC	64
Les questions du spectateur , Fanny Delmas	65
Quoi danses-tu ? , Mélanie Scherer	67
Time's up des danses , Alice Neussaint et Flore Gerbier	68
Dire et dessiner la danse, à partir de la ressource « Écouter la danse » , Fanny Delmas	69

Enquête autour des mots fondamentaux de Constellation

Une proposition d'Aurélie Armellini



Étapes

1 – Faire découvrir la question.

Se mettre en cercle et écrire la question « Comment j'habite mon corps par la danse ? » sur un papier de couleur froissé déposé au centre du cercle.

Faire découvrir la question en invitant un participant à récupérer le papier, le déplier, le lire dans sa tête et le faire passer à son voisin. Faire ainsi un premier tour de cercle avec le bout de papier qui circule et qui est lu dans la tête de chacun. Préciser qu'on ne cherche pas de réponses, qu'on laisse la question « suspendue ».

Refaire un tour en lisant chacun la question à voix haute.

Refaire un tour en chuchotant, en criant...

2 – Expliquer aux participants que nous chercherons tout au long du projet à répondre à cette question avec le corps, avec les mots, avec le dessin... Demander quels sont les trois mots principaux, essentiels de la question (corps / danse / habiter).

Présenter la suite de la pratique : « Nous allons commencer par chercher des définitions (mouvantes) de ces trois mots, sur lesquelles nous pourrions revenir au fil du projet pour préciser... ».

3 – Constituer trois groupes pour jouer aux enquêteurs des trois mots essentiels (corps / danse / habiter).

4 – Inviter les participants à mener les enquêtes selon la trame suivante :

- . Faire une association de mots à partir de ce mot : « à quels autres mots ce mot vous fait penser ? »
- . Écrire une définition réelle du mot (qui pourra s'approcher de celle du dictionnaire).
- . Questionner le mot. Poser toutes les questions possibles autour de ce mot.
- . Choisir des mots dans un poème.
- . Écrire une définition poétique du mot à partir des quatre étapes précédentes.

5 – Préparer la présentation des résultats de l'enquête : avec le matériel, chaque groupe prépare sur une feuille de paper board le résultat de son enquête pour la présenter à tout le monde (collage, décoration... possibles).

Pourquoi ?

. Explorer, questionner et nommer les mots fondamentaux de la question thématique

« Comment j'habite mon corps par la danse ? ».

. Partager des définitions communes des mots et les questionner.

. Échanger à partir de ces définitions pour ouvrir des espaces de pensées et d'inventions (aussi bien réels qu'imaginaires).

. Explorer les mots avec des outils d'exploration adéquats.

. Entrer dans une démarche d'enquêteur, enquêtrice.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

À réaliser de préférence en début de projet pour construire des références communes.

6 – Inviter chaque groupe à présenter les résultats de l'enquête. Pour cela, mettre en scène cette étape en organisant un plateau TV ou à l'émission de radio. Jouer le rôle du présentateur ou de la présentatrice qui accueille les enquêteurs ou proposer à un enfant de jouer ce rôle.

Conseils

- Entrer dans une démarche de questionnement, accepter la posture de la réponse suspendue, accepter de mélanger réel et imaginaire, et de jouer.
- Se mettre dans la posture du chercheur, enquêteur comme les participants pour les accompagner sans les devancer.
- Avoir fait nous-même l'exercice pour accompagner les participants si besoin avec des exemples.

Prolonger l'expérience

- Accompagner les présentations d'un geste pour commencer la pratique du mouvement.
- Mettre en mouvement les définitions poétiques ou les questions.
- Ritualiser le premier exercice de lecture de la question fondatrice pendant chaque atelier du projet.
- Afficher les enquêtes dans la classe pour en faire des repères, y revenir, compléter, modifier...
- Écouter les enregistrements ou regarder les vidéos si vous avez filmé ou enregistré les présentations des enquêtes.
- Faire se rencontrer les trois mots pour voir comment ils interagissent hors de la question, comment ils peuvent interagir...

Pour en savoir plus

Aurélié Armellini est médiatrice artistique et chargée de recherche pour l'association Les araignées philosophes. Créée en janvier 2017 par Aurélié Armellini, Miren Lassus-Olasagasti et Laurence Duma, cette association conçoit des dispositifs qui font résonner et raisonner les œuvres d'art dans nos problématiques philosophiques contemporaines pour tracer de nouveaux chemins de pensées, expérimenter des manières d'être et de vivre ainsi qu'imaginer des façons d'habiter ensemble le monde.

Voir : <http://araigneesphilosophes.com>

Durée ?

Entre 1 heure et 2 heures et demie.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

À réaliser de préférence en début de projet pour construire des références communes.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Espaces suffisamment grands pour que les trois groupes puissent avoir chacun un endroit distinct.
- . Dictionnaires.
- . Recueil de poèmes.
- . Feuilles A4.
- . Feuilles de paper-board.
- . Feutres.
- . Scotch.

Blind test des danses

Une proposition d'Alice Neussaint et Flore Gerbier



Étapes

1 – Introduire les règles du jeu : « deviner le plus rapidement possible l'esthétique de danse ».

2 – Écrire au tableau ou sur une feuille de paperboard les pistes d'analyse (mouvements, lieu, rythmes, musique, costumes, relations entre les interprètes, expressions, etc).

3 – Lancer la première vidéo. Quand un élève lève la main, arrêter la vidéo et lui donner la parole :

- Quelle est cette danse ?
- Pourquoi l'as-tu reconnue ? Qu'as-tu reconnu ?

4 – Interroger le reste de la classe :

- D'où vient cette danse ? De quelle époque ?
- Qu'avez-vous observé ? (S'appuyer sur les pistes d'analyse pour enrichir leurs connaissances sur la danse).

5 – Poursuivre l'atelier avec d'autres vidéos.

6 – Créer des « cartes d'identité » des danses avec les participants pour récapituler les connaissances apprises pendant l'atelier.

Conseils

- Prendre le temps pour chaque danse de l'expliquer, donner des éléments d'analyse. L'idée, au-delà du jeu, est de leur apprendre des choses !
- Au fil de la pratique, ne pas hésiter à faire des ponts entre les danses.

Prolonger l'expérience

- Créer les « cartes d'identité » des danses en classe, si vous n'avez pas eu le temps pendant l'atelier.
- Proposer le « Time's up des danses » pour réutiliser les connaissances apprises d'une autre manière.
- Proposer un atelier du regard.

Pourquoi ?

- . Mettre des mots sur la danse.
- . Analyser le mouvement.
- . Comprendre la diversité de la danse.

Pour qui ?

À partir du CM1.

Quand ?

En début de projet.

Durée ?

2 heures.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un ordinateur et un système de vidéoprojection et le cas échéant, une connexion à internet.
- . Une sélection de vidéos
- . Utiliser les cartes de l'outil « cartes d'identité des danses ».
- . Tableau / feuille de paperboard.
- . Feutres.

Créer son glossaire de danse

Une proposition de Charline Bidault



Étapes

1 – Introduire la pratique : « Nous allons créer notre propre glossaire de la danse. Quels sont les mots qu'on répète souvent dans les ateliers de pratique ou de médiation ? ».

Identifier avec les participants les mots-clés, notions, vocabulaire souvent employés par l'équipe-projet au sein des ateliers Constellation.

Les inscrire en nuage de mots sur une feuille de paper board.

2 – Repartir les participants en plusieurs groupes.

Chaque groupe choisit un mot-clé qu'il va explorer pour créer sa définition.

Il peut s'aider du dictionnaire ou d'autres ouvrages ou ressources mis à sa disposition, pour trouver des idées et des exemples pour comprendre, expliquer et illustrer ce mot-clé.

Il écrit et dessine sur une feuille de paper board sa recherche.

3 – Au moyen de la feuille de paper board, chaque groupe présente leurs définitions aux autres participants.

Proposer un temps de questionnement après chaque mot présenté « Connaissez-vous déjà ce mot ? Est-ce qu'on peut l'utiliser dans un autre contexte que celui de la danse ? Est-ce qu'il veut dire la même chose ? ... ».

Ensuite, reformuler collectivement chaque définition des mots-clés.

4 – Chaque participant écrit dans son carnet d'exploration les mots-clés du jour et leur définition.

Conseils

Pendant l'étape 2, passer voir chaque groupe pour les questionner et les inciter à aller plus loin dans leur recherche / conception de la notion : « Quelles définitions avez-vous trouvées ? Pourquoi ce mot serait utilisé en danse ? Est-ce qu'il ne pourrait pas dire autre chose ?... »

Il n'y a pas de définition parfaite ! L'important est que chacun puisse expliquer la notion avec ses propres mots. Chaque sous-groupe peut se mettre d'accord sur une seule définition ou écrire plusieurs définitions, chacun avec leurs propres mots.

Il est important de proposer un travail en groupe pour favoriser l'être-ensemble et l'écoute de chacun, puis un travail en individuel par écrit, afin que chacun s'approprie ce nouveau vocabulaire.

Pourquoi ?

. Revenir sur le vocabulaire employé par l'équipe projet de Constellation afin de favoriser leur compréhension et leur appropriation par les participants.

. Expliciter les mots de la danse pour nourrir le vocabulaire des participants.

Pour qui ?

À partir du CM1.

Quand ?

Au début du projet, après les premiers ateliers.

Durée ?

45 minutes minimum.

À prévoir

(espaces et matériels)

. Feuilles de paper board.

. Un marqueur.

. Feutres.

. Dictionnaires.

. Livres / dictionnaires sur la danse.

Avec les textes « Écouter la danse »

Une proposition Marta Munuce à partir des conseils de Dominique Rebaud et Nathalie Auboiron



Étapes

1 – Préparer l'écoute. Choisir un endroit dans l'espace et choisir une posture confortable. Fermer les yeux et essayer d'écouter le son le plus loin de soi (oiseau, bus, chien), ensuite, écouter le son le plus proche de soi (respiration). Ouvrir les yeux et partager avec le groupe les sons entendus.

2 – Refermer les yeux et faire écouter le texte choisi dans « Écouter la danse ». À la fin, rouvrir les yeux et demander aux élèves de quoi parle le texte, nommer des mots, des sons ou des phrases qu'ils ont entendus, les noter sur une grande feuille ou tableau. Si besoin, définir les mots « difficiles ».

3 – Lire le texte à voix haute. À la fin de chaque phrase, identifier, si possible : des personnages, des parties du corps, des actions ou des qualités. Les noter sur des petits papiers.

4 – Mélanger les petits papiers et s'en servir pour :

A. Composer une danse. En petits groupes, chaque élève tire au sort un mot, noter l'ordre et imaginer un geste ou une posture pour chaque mot. Répéter l'enchaînement des gestes et partager avec les autres groupes.

B. Guider une improvisation. Un élève tire au sort un mot, les autres jouent avec les manières de l'interpréter. Ou bien, en petits groupes, chaque élève tire au sort un mot et propose une danse improvisée pour les autres groupes qui observent.

C. Écrire un nouveau texte. Chaque élève tire au sort deux mots et écrit une phrase avec ces mots Ensuite, chaque élève peut lire sa phrase en variant les manières de jouer avec sa voix, ralentir-accélérer, chuchoter-crier, grave-aigu, énervé-calme, etc.

Conseils

Proposer la pratique dans un espace calme, ouvrir les fenêtres au début pour entendre ce qui se passe au loin.

S'adapter aux besoins du groupe : ont-ils besoin de réécouter le texte une deuxième fois ? ont-ils besoin de faire une lecture silencieuse en individuel ?

Si les élèves ont du mal à se rappeler les mots qu'ils entendent, leur donner une consigne précise avant de lancer l'écoute, par exemple « identifier une partie du corps ».

Vous pouvez varier l'ordre des propositions de l'étape 4.

Pourquoi ?

- . Pour développer une écoute active.
- . Pour découvrir des écrits sur la danse.
- . Pour comprendre que la danse peut aussi s'écouter, se lire, se dire, se penser, s'imaginer.
- . Pour composer une danse à partir de mots.

Pour qui ?

À partir du CE2.

Quand ?

Après un échauffement corporel.

Durée ?

1 heure et demie.

À prévoir (espaces et matériels)

- . Un grand espace. Un ordinateur ou portable pour accéder au Padlet « Écouter la danse ». Une enceinte.

À la fin de l'atelier, inviter à réécouter le texte, quelles sont les idées qui attirent l'attention des élèves ? à quoi ça leur fait penser ? qu'est-ce qu'ils comprennent maintenant ?

Prolonger l'expérience

Répéter l'expérience avec un autre texte.

Lire deux ou trois textes pendant l'atelier.

Enregistrer les mots trouvés ou les phrases créés.

Dessiner une partition pour transmettre les danses composées.

Faire un atelier photo avec les élèves et créer des cartes postales avec portrait + phrase.

Écriture d'un texte poétique

« La poésie découpée »

Une proposition d' Audrey Vigneron



Étapes

- 1 – Lire une poésie à voix haute (élèves ou enseignant en fonction de l'âge).
- 2 – Distribuer le matériel et leur proposer d'écrire un texte à partir de mots découpés de cette poésie.
- 3 – Chaque élève présente son travail, par une lecture ou par l'affichage du texte.

Conseils

Le choix de la poésie initiale détermine le lien que l'élève va faire avec le projet.
Laisser les élèves expérimenter et construire leur propre texte.
Pour les très jeunes ou petits lecteurs travailler sous forme de dictée à l'adulte.

Prolonger l'expérience

À partir du texte écrit par un autre élève, réécrire un nouveau texte en découpant des mots et en y ajoutant ses propres mots. Les élèves peuvent découper des mots de la poésie initiale ou des mots écrits par le premier auteur.
Transposer cette pratique d'écriture à une pratique corporelle.

Pourquoi ?

- . Produire un écrit en partant d'une œuvre littéraire.
- . Travailler sur la trace en poésie et en danse.
- . Découvrir sa compréhension individuelle et sa sensibilité poétique.

Pour qui ?

À partir du CE1.

Quand ?

En classe, à tout moment du projet.

Durée ?

30 minutes à 1 heure.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Pour chaque élève :
1 photocopie de la poésie,
1 feuille blanche ou de classeur, 1 paire de ciseaux,
1 tube de colle, 1 stylo.

Observer les contraires

Une proposition de Fanny Delmas



Étapes

Les participants sont placés en cercle.

1 – En discussion libre, inviter les participants à trouver des contraires en danse. Les noter sur un tableau ou sur des papiers cartonnés. Lorsque les participants rencontrent des difficultés à trouver des contraires, vous pouvez leur en proposer en guise d'incitation (à retrouver dans la partie « outils »).

2 – Lorsque qu'au minimum 5 paires de contraires sont trouvées, distribuer à chacun deux papiers cartonnés avec un feutre noir.

3 – Répartir les paires de contraires auprès des participants. Demander à faire un dessin qui représente le contraire, un dessin qui puisse être compris par les autres (10 à 15 min.). Chaque participant dessine une paire de contraires avec un contraire par papier.

4 – Les participants se regroupent. Les différentes manières de dessiner les contraires sont observées. Un choix collectif est effectué pour garder la paire de contraires la plus explicite pour l'ensemble du groupe.

5 – Le « glossaire des contraires » est ensuite affiché dans un endroit du studio et/ou de la salle de classe. Il sera complété tout au long du projet.

Conseils

Encouragez les participants à aller vers un dessin abstrait, à sortir d'une représentation figurative de la danse, et ce, afin de favoriser la compréhension de la dimension codée des formes d'écritures. Pour des élèves de maternelles ou de CP, cette pratique peut être explicitement reliée à l'apprentissage de la lecture.

En amont, pendant ou après la pratique, il est conseillé de lire collectivement le livre *A contrario ou la danse contrariée* afin de découvrir des contraires, des manières de les dessiner ainsi que d'observer les écarts entre les propositions des participants et celles de Mary Chebbah.

Pourquoi ?

- . Développer un vocabulaire sur la danse.
- . Expérimenter une manière de noter la danse.

Pour qui ?

À partir de la moyenne section.

Quand ?

Cette pratique peut se répéter tout au long du parcours.

Durée ?

45 minutes.

À prévoir (espaces et matériels)

- . Une salle ou un studio.
- . Une soixantaine de papiers cartonnés de couleur blanche (format A4 coupé en 4), des feutres ou crayons noirs.

Prolonger l'expérience

La pratique peut être précédée ou prolongée par une expérimentation corporelle des contraires.

La pratique peut se prolonger avec l'observation d'extraits de spectacle de danse. Une ou plusieurs paires peuvent être sélectionnées pour analyser les œuvres. Cela va amener les participants à porter une attention particulière sur un élément de la danse. Pour cela, choisissez des extraits où l'analyse du mouvement dansé est très claire. Par exemple, si vous souhaitez faire observer les lignes courbes ou lignes droites, les œuvres d'Anne Teresa de Keersmaecker ou de Lucinda Childs sont intéressantes ; si vous souhaitez mettre l'accent sur les changements de rythme, *L'après-midi d'un faune* de Vlaslav Nijinski est pertinent ; ou encore pour les contraires danse joyeuse / danse triste : *Le lion et le rat* de Dominique Boivin / *Café Müller* de Pina Bausch ; etc, etc.

Pour en savoir plus

Cette pratique est inspirée par le livre *A contrario ou la danse contrariée* de Mary Chebbah, collection danser. Elle a été expérimentée au sein d'un projet avec Bruno Benne et Adeline Lerme et une classe de grande section.

Le nuage de mots

Une proposition de Louise Lavelle et Pascale Anin
à partir du spectacle *Temps de Baleine*



Étapes

Les participants sont placés en cercle.

1 – Observer des nuages de mots ([ici](#)).

2 – Noter le titre du spectacle au tableau, par exemple, *Temps de baleine*.

3 – Inviter les élèves à énoncer des mots en rapport avec les émotions ressenties lors du spectacle sans se censurer.

4 – Noter les mots de chaque élève au tableau.

5 – Ensuite, chaque élève choisit les mots qu'il préfère et les met en forme sur sa feuille blanche avec des feutres de couleurs pour représenter, par exemple, une forme de baleine, ou une autre forme en lien avec le spectacle.

Pourquoi ?

- . Rendre compte d'une expérience de spectateur/spectatrice.
- . Échanger librement autour des impressions ressenties lors d'un spectacle.
- . Verbaliser ses émotions.
- . Pour s'entraîner à exercer un regard critique en mettant en lien les émotions (négatives ou positives) et les mots.

Pour qui ?

À partir du CM1.

Quand ?

Après un spectacle.

Durée ?

1 heure.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Feuilles blanches et feutres de couleurs.

Les ingrédients d'un spectacle

Une proposition de l'équipe du pôle EAC



Étapes

Cette pratique se joue en petits groupes.

1 – Introduisez la pratique : « Vous êtes des chorégraphes et vous allez créer votre propre spectacle. Comme une recette, un spectacle comporte des ingrédients (la farine, la lumière...), des actions à faire (remuer la pâte, répéter la chorégraphie...) et des personnes pour mener à bien la recette (aide cuisinier, créateur son...). Vous allez faire un plat unique en choisissant les ingrédients, les personnes et l'ordre des actions ! De plus, chaque plat s'épice, se parfume avec des saveurs, comme par exemple de la cannelle ou encore des idées de mouvement ou d'histoires. Lorsque vous avez fini d'élaborer votre recette, vous la raconterez aux autres groupes. C'est parti ! ».

2 – Chaque groupe élabore sa recette de spectacle (15 à 30 minutes) puis réfléchit à la manière de la partager (5 à 15 minutes).

3 – Chaque groupe raconte sa recette aux autres groupes (20 à 45 minutes).

Conseils

– Passer auprès de chaque groupe pour s'assurer de la mise au travail du collectif. Si les participants s'approprient les cartes individuellement, préciser la dimension collective de la création de la recette.

– Insister sur le caractère singulier de la création d'un spectacle, pour certains artistes le lieu sera primordial, pour d'autres, ce sera un temps de recherche, etc.

– Si certaines notions paraissent trop complexes pour le groupe, enlever certaines cartes et/ou prendre un temps de définition en amont de la pratique.

– Les participants sont invités à écrire sur les cartes vierges des personnes, ingrédients ou actions qu'ils leur manquent pour créer leur spectacle.

– Imprimer les jeux de cartes et les plastifier de manière à pouvoir les utiliser plusieurs fois et écrire au marqueur effaçable sur les cartes blanches.

Pourquoi ?

. Appréhender les étapes de création d'un spectacle.
. Comprendre la multiplicité des procédés de création.
. Découvrir et/ou approfondir l'environnement professionnel du spectacle vivant.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

À tout moment du projet.

Durée ?

Entre 45 minutes et 1 heure et demie.

À prévoir

(espaces et matériels)

. Un espace confortable pour travailler en petits groupes, avec ou sans tables.
. Les cartes à découper de l'outil « Les ingrédients d'un spectacle » (un jeu par groupe).

Les questions du spectateur : autour d'une captation de danse

Une proposition de Fanny Delmas



Étapes

Cette pratique est collective.

- 1 – Introduire la pratique : préciser que les participants vont se questionner sur leur expérience de spectateur.
- 2 – Inviter un participant à piocher une carte et à la lire à haute voix.
- 3 – Regarder ensemble un extrait de spectacle danse ou se remémorer le spectacle vu.
- 4 – Les participants répondent à la question (et uniquement à la question). Pour cela, leur demander d'être le plus précis possible et d'argumenter chaque réponse.
- 5 – La pratique peut se terminer :
 - . Lorsqu'une question de chaque thématique a été piochée.
 - . Lorsque toutes les questions ont été abordées.
 - . Lorsque chaque participant a pioché une carte.
 - . Lorsque la sonnerie retentit.

Conseils

Il n'y a pas une seule bonne réponse aux questions ! Chacun peut y répondre de manière singulière. Votre accompagnement favorise la précision du questionnement, la pertinence des réponses, l'écoute mutuelle et l'échange collectif. Prenez soin d'expliquer que le regard sur une œuvre appartient à chacun et que le désaccord est possible. Un débat est très positif pour comprendre les points de vue des autres et préciser le sien.

Si vous sentez que la discussion patine ou que les réponses manquent de précision, vous pouvez exemplifier. Vous pouvez aussi faire des liens avec les ateliers, avec vos propres enseignements, avec l'histoire de la danse, de l'art, avec des questions sociétales...

Prolonger l'expérience

Proposez régulièrement cette pratique pour que toutes les questions soient abordées et pour que des habitudes d'observation et d'analyse se développent au fur et à mesure des séances.

Pourquoi ?

- Pour tous :
- . Mettre des mots sur son expérience de spectateur.
 - . Développer une analyse descriptive, sensible et réflexive sur les œuvres.
 - . Relier danse observée et danse pratiquée.

Pour les plus grands :

- . Relier une œuvre à une époque, un courant artistique, une démarche d'artiste, un contexte sociétal.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

À tout moment du projet.

Durée ?

Entre 15 minutes et 1 heure.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un espace confortable pour discuter avec une disposition en cercle ou en carré.
- . Un système de vidéoprojection et le cas échéant, une connexion à internet.
- . Utiliser les cartes de l'outil « Les questions du spectateur ».

Les variantes en collectif

Variante 1

1. Introduire la pratique.
2. Après avoir séparé les participants en plusieurs petits groupes, inviter chaque groupe à piocher une carte.
3. Les participants répondent à la question (et uniquement à la question).
4. S'interroger collectivement sur les différences de perceptions dues au regard à partir de différentes questions.

Variante 2

1. Introduire la pratique.
2. Faire piocher une des cartes à un des participants.
3. Y répondre, puis s'interroger sur ce que ça change de se poser une question avant ou après avoir regardé une œuvre.

Variante 3

1. Introduire la pratique.
2. Choisir ou inviter à piocher une carte.
3. Regarder plusieurs extraits avec cette même carte.

Variante 4

1. Introduire la pratique.
2. Regarder plusieurs fois le même extrait en faisant piocher différentes cartes au fur et à mesure.

Variante en petits groupes

1. Introduire la pratique :
2. Constituer des groupes de 3 à 5 joueurs.
3. Par groupe, inviter à piocher 3 cartes dans 3 thématiques différentes.
4. Laisser 10mn pour répondre aux questions
5. Demander à chaque groupe une restitution orale devant l'ensemble des participants.

Variante : crée ton propre jeu !

Vous pouvez également créer votre propre jeu des questions du spectateur avec le groupe. Pour cela, invitez le groupe à s'interroger seul ou collectivement sur ce que l'on regarde quand on regarde de la danse. Ensuite, demandez-leur de formuler une série de questions et de les écrire sur des cartes vierges. Lorsque votre jeu est créé, utilisez les pratiques ci-dessus ou inventez les vôtres.

Quoi danses-tu ?

Une proposition de Mélanie Scherer



Étapes

- 1 – Constituer avec les participants une base commune de références chorégraphiques : regarder les extraits vidéos et définir avec le groupe les différents mouvements caractéristiques des esthétiques de danse. Solliciter également les connaissances de chacun pour compléter cette base commune.
- 2 – Noter sur des papiers individuels les esthétiques de danse évoquées, pour créer un jeu de cartes de « danses ».
- 3 – Répartir le groupe en deux équipes et faire tirer au sort 1 papier à la première équipe qui aura quelques secondes pour se mettre d'accord sur le type de mouvement de cette danse pour ensuite tenter de la faire deviner à l'autre équipe.
- 4 – Puis inverser les rôles, c'est à la deuxième équipe de faire deviner.
- 5 – Le jeu se termine quand tous les papiers ont été piochés.

Conseils

- Sélectionner des vidéos avec des esthétiques de danses différentes, afin d'aborder la pluralité de la danse.
- Il est important d'avoir une base commune de références chorégraphiques avec le groupe pour faire ce jeu. Ce sera de plus en plus drôle à mesure que des pratiques moins connues sont évoquées et ajoutées à la liste.
- Répéter la pratique régulièrement dans le projet pour nourrir les connaissances en danse.
- Inclure des temps d'échanges pour contextualiser les danses.

Prolonger l'expérience

- Tout au long de l'année, ajouter des nouvelles pratiques chorégraphiques à la liste pour refaire le jeu avec de nouvelles difficultés.
- Au fur et à mesure, faire tirer au sort 2 papiers afin de mélanger deux genres chorégraphiques à faire deviner pour plus de croisement de esthétiques.
- Variante pour regarder des extraits vidéos : pratique « Blind test des danses ».
- Variante du jeu : pratique « Time's up des danses ».

Pourquoi ?

- . Associer l'analyse du mouvement et des esthétiques chorégraphiques à un moment ludique de pratique corporelle.
- . Partir des caractéristiques basiques des différentes esthétiques en danse, pour aller plus loin dans l'analyse.

Pour qui ?

À partir du CP.

Quand ?

En début de projet.

Durée ?

1 heure et demie.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un grand espace vide et propre.
- . Un ordinateur et un système de vidéoprojection et le cas échéant, une connexion à internet.
- . Une sélection de vidéos.
- . Des petites feuilles de papier pour créer un jeu de cartes de l'outil « carte d'identité des danses ».
- . Un marqueur ou feutre.

Time's up des danses

Une proposition d'Alice Neussaint et Flore Gerbier



Étapes

- 1 – Introduire les règles du jeu : « faire deviner à son équipe, dans un temps limité, une danse uniquement avec des mots ou des mouvements ».
- 2 – Écrire quelques pistes d'analyse au tableau ou sur une feuille affichée (lieu, costumes, musique etc) pour aider les participants pendant le jeu.
- 3 – Faire plusieurs groupes (3 groupes) en fonction du nombre d'élèves et leur donner un jeu de cartes de l'outil « carte d'identité des danses ».
- 4 – Pour la 1ère manche, demander à un participant de chaque équipe de faire deviner la danse concernée avec des mots. Les inviter à décrire et donner des informations précises, en s'aidant des pistes d'analyse. Chronométrer et laisser 30 secondes au groupe pour faire deviner le plus de danses possibles puis inverser les groupes.
- 5 – Pour la 2ème manche, reprendre l'étape 2 et demander aux participants de faire deviner en dansant / mimant la danse (interdiction de parler !).

Conseils

- Il peut être compliqué d'apporter des connaissances sur les danses pendant le jeu, car les participants sont pris au jeu. Prévoir un temps en fin d'atelier pour revenir sur chaque danse et échanger avec eux.
- Si les participants n'ont pas de références en danse : proposer avant la pratique « Blind test des danses ».
- Si les participants ont du mal à trouver, les aider en posant des questions : où danse-t-on cette danse ? À quelle occasion ? À quelle époque ? Qui danse ? Avec qui ? Pour qui ?
- Pour complexifier le jeu lors de la 1ère manche, interdire les mots de la même famille.

Prolonger l'expérience

Variante : pratique « Quoi danses-tu ? »

Pourquoi ?

- . Mettre des mots sur la danse et développer son vocabulaire.
- . Se mettre en mouvement.
- . Comprendre la diversité de la danse.

Pour qui ?

À partir de la 6^e.

Quand ?

En milieu de projet.

Durée ?

1 heure.

À prévoir

(espaces et matériels)

- . Un grand espace vide et propre.
- . Grande feuille ou un tableau.
- . Chronomètre.
- . Jeu de cartes « danses » : cartes / petites feuilles de papier où sont inscrites les esthétiques de danses à faire deviner.
- . En complément : Utiliser les cartes de l'outil « Cartes d'identité des danses » (cf outils).

Dire et dessiner la danse, avec la ressource « Écouter la danse »

Une proposition de Fanny Delmas



Étapes

1 – Inviter les élèves à marcher dans tout l'espace comme lorsqu'ils marchent dans la rue. Leur proposer d'observer l'espace, leurs camarades, d'écouter les sons du dedans et du dehors. Leur demander de s'arrêter, puis de descendre au sol et de se déposer dans une position confortable (allongé, assis).

2 – Écouter le texte « Vols d'oiseaux » d'Odile Duboc.

3 – Poser à côté de chaque élève une feuille blanche et un crayon. Inviter les élèves à dessiner la danse qu'ils ont imaginé (les mouvements, l'espace, les trajets de danseurs...).

4 – Récupérer les dessins et les afficher pour qu'ils soient visibles par tous. Débuter ensuite une discussion collective : avez-vous entendu la même danse ? les mêmes mouvements ? Est-ce qu'il y a des similitudes ou des différences ? Les élèves peuvent nommer ce qu'ils ont entendu et imaginé puis expliquer leurs choix de dessins.

5 – Écouter à nouveau le texte « Vols d'oiseaux » d'Odile Duboc. Interroger le groupe : Avez-vous entendu d'autres mots ? Avez-vous imaginé d'autres danses ? Leur proposer de le dire ou de le montrer.

6 – Montrer aux élèves l'image de « Vols d'oiseaux » d'Odile Duboc. <http://odileduboc.com/spectacle/Vol-d-oiseaux-1981> - Leur demander si c'est la danse qu'ils avaient imaginée ou non, en débattre.

7 – Leur montrer également le dessin des trajectoires des danseurs. En quoi cela nous fait penser aux oiseaux ?

Conseils

Pour les plus petits, les étapes peuvent être simplifiées et/ou répétées. Pour les plus grands, vous pouvez présenter la démarche d'Odile Duboc et approfondir par une lecture du livre « Les mots de la matière » d'Odile Duboc ou par des documentaires visibles sur numeridanse.tv.

Prolonger l'expérience

Composer une danse à partir de ce que les élèves ont entendu, imaginé, dessiné.

Présenter différentes œuvres qui convoquent les oiseaux, par exemple : « Le lac des cygnes » de Marius Petipa, « L'oiseau de feu » de Maurice Béjart, « Beach birds for camera » de Merce Cunningham...

Écrire un texte à partir d'une danse produite par les élèves.

Pourquoi ?

- . Pour découvrir des écrits sur la danse.
- . Pour découvrir l'univers d'un artiste.
- . Pour comprendre que la danse peut s'écouter, se lire, se dire, se penser, s'imaginer.

Pour qui ?

À partir de la grande section.

Quand ?

En milieu de projet.

Durée ?

30 minutes.

À prévoir (espaces et matériels)

- . Un grand espace.
- . Un ordinateur ou portable pour accéder au Padlet « Écouter la danse ».
- . Une enceinte.

Ressources

Dans cette rubrique, vous trouverez des éléments pour aller plus loin dans votre pratique ou lors de sa préparation ainsi que des inspirations pour enrichir votre parcours Constellation.

Conférence sur le corps, par Ana Rita Teodoro

En précisant l'anatomie du corps, le film montre un corps pluriel, avec différents systèmes (musculature, ossature, etc.) complémentaires et en relation. Il invite les élèves à mieux sentir, regarder et concevoir leur corps, dans sa richesse et sa complexité, comme mystère et comme source de pouvoir. Le film est riche et il apporte de nombreuses informations. On gagnera donc à voir et revoir le film, en montrant différents extraits pour en faciliter l'appropriation. En revoyant les séquences, on « révisé » des connaissances mais surtout, on en retrouve l'atmosphère et on en comprend mieux les enjeux.

Écouter la danse

Écouter la danse est une collection de tableaux sonores chorégraphiques conçue par Dominique Rebaud, chorégraphe, et Nathalie Auboiron, médiatrice à l'ADDA du Tarn. Cette collection a été adaptée pour le dispositif Constellation. Elle a le même statut que les conférences, il est possible de s'en servir pendant les temps scolaires, de médiation ou de pratique artistique.

Médiathèque du CN D

La Médiathèque du CN D propose des vidéos de danse, des dossiers thématiques et des archives issues de ses collections (partitions, dessins, entretiens, périodiques).

Numeridanse.tv

Numeridanse.tv est une vidéothèque de danse, rassemblant des vidéos de danse et captations de spectacles, et propose des ressources pédagogiques sur la danse.

Data-danse.fr

Data-danse est un outil numérique interactif créé pour guider le spectateur dans sa découverte de la danse et dans l'analyse d'un spectacle.

Danses sans visa

Ce site internet créé par les Centres de développement chorégraphique nationaux propose sous forme de fresque une lecture de l'histoire des danses selon la circulation des peuples à travers le monde, à partir d'une sélection d'extraits vidéo du fonds d'archives de l'Institut national de l'audiovisuel.

Réseau Canopé

Le réseau Canopé édite de nombreuses ressources pédagogiques sur la danse. Outils pour l'enseignant, ces ressources peuvent accompagner le développement d'ateliers de danse et de pratiques de regard sur les œuvres et les courants.

Arte.tv

Lancée par la chaîne Arte, cette plateforme est consacrée à la diffusion en direct ou en différé de concerts, spectacles et pièces de théâtre captés par Arte ou ses partenaires.

30 ans Danse

Cette plateforme numérique présente des vidéos et captations qui retracent trente ans d'existence des Centres chorégraphiques nationaux, et font écho à l'histoire des chorégraphes et de la danse en France.

Laurence Louppe, une pensée qui danse

Conception et présentation des montages sonores, Claude Sorin. Réalisation et diffusion sonore, Hélène Cœur. Montages réalisés en 2015 avec le concours de l'équipe du département Patrimoine, audiovisuel et éditions du CN D.

Outil pédagogique « La danse contemporaine en questions »

Qu'est-ce que la « danse contemporaine » ? Depuis une trentaine d'années, ce terme désigne une multitude de créations et d'approches chorégraphiques. Derrière la diversité et le foisonnement des formes, cet outil permet d'appréhender à l'aide de textes, images et vidéos, le paysage de la danse contemporaine.

Ma danse, tout un art !

Le CN D inaugure une série d'ouvrages destinés à la jeunesse qui visent à proposer aux enfants et jeunes adolescents des repères en matière de culture chorégraphique. Sensibiliser les enfants à la danse dans ses multiples formes et esthétiques, mettre des mots sur leur pratique afin qu'ils investissent pleinement leurs gestes.

CORPUS, jeu de société

CORPUS est né d'une collaboration avec la maison d'édition MINUS EDITIONS. Ce jeu de société se présente sous la forme d'un jeu de cartes rusé pour infiltrer la danse et l'imagerie corporelle dans le quotidien des foyers, familles, lieu de vies des enfants. Le graphisme spécifique sur le recto et verso des cartes permet une entrée crescendo dans l'univers de la danse.

Les cartes Tarabiscoté.es

Les cartes à danser Tarabiscoté.es sont destinées avant tout aux éducateurs, professeurs, pédagogues, qui souhaitent injecter de la danse et du sensible dans leurs programmes, mais aussi à tous les amateurs de danse.

Collection dançer

Collection dançer (éditeur Quadrille) est une collection de livres illustrés et créatifs dédiés à la danse et destinés aux enfants (comme aux plus grands curieux de danse). Elle se propose de faire sentir la danse, par le regard, l'esprit, l'imagination mais aussi le corps en se laissant guider par des mises en jeu proposées en fin de livre.

Les 100 mots de la danse, Geisha Fontaine

D'un traité du XVIII^e siècle aux procédés aléatoires de composition, de la présence scénique de l'interprète à la « gargouillade » du ballet classique, de l'improvisation à la répétition, les mots de la danse sont nombreux. Geisha Fontaine en retient cent qui rendent compte des multiples facettes de cet art de l'espace qui est aussi un art du temps.

On danse ?, Nathalie Collantes, Julie Salgues

Ce livre veut sensibiliser les enfants à tous les arts pour en faire des amateurs actifs et éclairés, et donner à réfléchir sur l'essentiel : qu'est-ce que l'art, pourquoi est-il si important pour nous, et comment l'aborder ? Les notions et repères proposés ici permettent d'explorer l'univers de la danse, dans sa globalité et dans sa spécificité afin de découvrir la globalité de cet art si proche de nous.

Danser avec les albums jeunesse, Pascale Tardif, Laurence Pagès, éditions Canopé

Cet ouvrage disponible sous format numérique ou papier est d'abord une invitation à lire autrement les albums, en posant sur eux les yeux de la danse. Un regard qui enrichit considérablement la compréhension de chaque ouvrage. C'est également une incitation à mettre toutes ces découvertes en jeu pour engager les élèves dans un véritable travail chorégraphique. La démarche, fruit d'une recherche entre enseignants et artistes, a déjà été expérimentée par de nombreuses classes.

Danser avec les œuvres du musée, Laurence Pagès, Pascale Tardif, éditions Canopé

Danser avec les œuvres du musée ? Pour entrer dans les œuvres d'art par la danse, les découvrir avec une approche sensorielle afin d'en affiner la compréhension. En retour, inventer des danses qui dialoguent avec les œuvres choisies. Pour permettre à chaque élève de s'exprimer par le mouvement, de donner corps à ses émotions, d'apprendre la maîtrise du geste, tout en s'appropriant un lieu emblématique, le musée.

Dictionnaire fou du corps, Katy Couprie, éditions Thierry Magnie

Cet ouvrage explore tout le lexique autour du corps avec des textes, à la fois drôles et poétiques, et des véritables définitions anatomiques. Accompagné d'illustrations, il propose une approche originale et artistique du corps.

Quelques ouvrages de référence

- Philippe Le Moal (dir.), *Dictionnaire de la danse*, Paris : Larousse, 2008.
Consultable en ligne pour la section « Le monde de la danse » sur le site des éditions Larousse et en intégrale sur Gallica <https://gallica.bnf.fr>.
- Isabelle Ginot, Marcelle Michel. *La danse au xx^e siècle*, Paris : Larousse, 2008.
- Philippe Noisette. *Danse contemporaine : le guide*, Paris : Flammarion, 2019.
- Gérard Mannoni, *Les grands chorégraphes du xxe siècle*, Paris : Buchet-Chastel, 2015.
- Rosita Boisseau, *Panorama de la danse contemporaine : 100 chorégraphes*, Paris : Textuel, 2008.

Pour approfondir la disposition

« habiter son corps »

- Michel Serres, *Variations sur le corps*.
- Michel Foucault, *Le corps utopique*.

Pour approfondir la disposition

« habiter ses gestes »

- La collection Carnets du CN D :
Jérôme Andrews, *La danse profonde, de la carcasse à l'extase*
- Noé Soulier, *Actions, mouvements et gestes*
- Volmir Cordeiro, *Ex-corporo*,
- Rudolf Laban , *La maîtrise du mouvement*, Actes Sud 1994
- Rudolf Laban, *La danse moderne éducative*
- Isabelle Launay, *À la recherche d'une danse moderne : Rudolf Laban, Mary Wigman, Chiron*, 1996
- *Projet de la matière*, de Odile Duboc
<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/projet-de-la-matiere-remontage-2015>

Pour approfondir la disposition « habiter l'univers de la danse »

- Michel Bernard, *De la création chorégraphique*, Centre national de la danse, 2001
- Laurence Louppe, *Poétique de la danse contemporaine*, Contredanse, 2004
- Christine Roquet, *Vu du geste, interpréter le mouvement dansé*, Centre national de la danse, 2020
- Isabelle Ginot et Philippe Guisgand, *Analyser les œuvres en danse - Partitions pour le regard*, 2020
- Rudolf Laban, *La danse moderne éducative*, Ressouvenances
- Margot-Zoé Renaux, *Penser le mouvement en danse : Rudolf Laban, entre théorie et poésie du geste*, Fabula / Les colloques, Penser le mouvement, URL : <http://www.fabula.org/colloques/document2591.php>
- *Les cinq aspects de l'analyse du mouvement*
<https://www.cairn.info/la-danse-dans-le-processus-therapeutique--9782749205410-page-345.htm#>

Pour en savoir plus sur l'écriture du mouvement

Quelques éléments de contextualisation sur l'écriture en danse : il n'y a pas qu'une façon d'écrire la danse, à l'inverse de la musique. La partition d'une danse se décline selon les caractéristiques de cette danse, des artistes ont cherché des écritures qui lui correspondent. Le vocabulaire de la danse s'est enrichi et complexifié au fil du temps et a permis de développer différentes manières d'écrire la danse. On distingue les partitions (écritures universelles comme Laban, Benesh, etc) et les notes de chorégraphes (écritures singulières développées par les artistes au service de leurs projets).

– Le dossier thématique de la médiathèque du CN D « Notation du mouvement » http://mediatheque.cnd.fr/spip.php?page=notation_du_mouvement

– Webdoc « Écrire le mouvement » : <https://www.numeridanse.tv/themas/webdocs/ecrire-le-mouvement?t>

– Les recherches de Rudolf Laban pour écrire le mouvement : <http://mediatheque.cnd.fr/?La-cinetographie-Laban>

– Exemple de partition Laban : <http://inventaire.cnd.fr/archives-en-ligne/ark:/82083/r7127z1w18zljf2>

– Anne Teresa de Keersmaecker et Bojana Cvejic, *Carnets d'une chorégraphe : Fase, Rosas danst Rosas*, Elena's Aria, Bartók, Fonds Mercator, 2012.

– Anne Teresa de Keersmaecker, *Fase* : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/fase?s>

– Lucinda Childs, *Temps / Danse* de Corinne Rondeau, Centre national de la danse, 2013.

– Lucinda Childs, *Melody Excerpt* : <https://vimeo.com/111468894>

– La partition chorégraphique : outil de transmission, outil d'exploration, Labkine éditions : <https://www.labkine.com/publications-recherche-labkine>

– Notes de chorégraphes : quelques pratiques singulières, Médiathèque numérique du CN D : http://mediatheque.cnd.fr/spip.php?page=composition-choregraphique-rub&id_rubrique=84

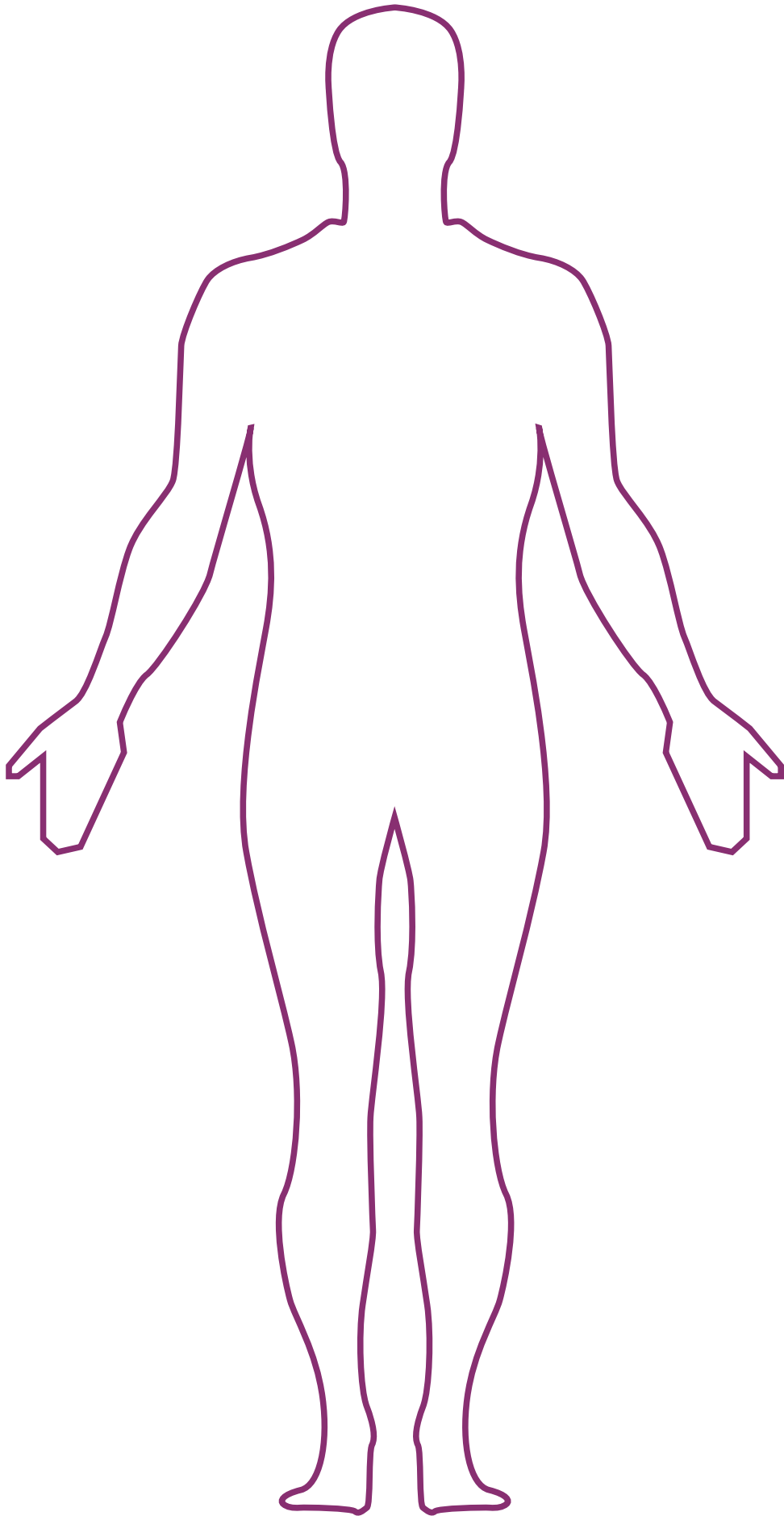
– Deborah Hay, *Mon corps, ce bouddhiste*, Les Presses du réel, 2017.

– *Danser sa vie : art et danse de 1900 à nos jours*, Éditions du Centre Pompidou, 2011.

Outils

Silhouette	76
Cartes - Les questions du spectateur	78
Cartes - Les ingrédients du spectacle	88
Cartes – Time's up des danses	98
Cartes - Les contraires en danse	104
Cartes d'identité des danses	118

Silhouette



Comment les danseurs habitent leur corps ?

Quels mouvements font les danseurs ?

Est-ce que les danseurs font autre chose que des mouvements ?

Quels gestes apparaissent dans la danse ?

D'où part le mouvement dans le corps des danseurs ?

Comment les danseurs jouent avec leur poids ?

Quelles techniques sont utilisées par les danseurs ?

<p>Dans quel espace se déroule la danse ?</p>	<p>Quels sont les déplacements des danseurs dans l'espace ?</p>
<p>De quelle manière les danseurs se déplacent-ils ?</p>	<p>Quelle est la répartition des danseurs dans l'espace ?</p>

Est-ce qu'il y a des sons ?

Est-ce qu'il y a de la musique ?

Quelle est la relation des danseurs aux sons ?

Quelle est la relation des danseurs à la musique ?

Quel est le tempo de la danse ?

Quels différents rythmes traversent les danseurs ?

Quels sont les choix d'écriture chorégraphique ?	Quel univers est créé par la lumière, les décors, les costumes ?
Quelles émotions les danseurs expriment-ils ?	Quelles relations ont les danseurs entre eux ?
Comment les danseurs s'adressent aux spectateurs ?	

<p>Quelles questions vous êtes-vous posées ?</p>	<p>Quelle histoire imaginez-vous ?</p>
<p>Qu'avez-vous ressenti ?</p>	<p>Avez-vous fait des liens avec d'autres œuvres ?</p>
<p>Avez-vous fait des liens avec des choses que vous connaissez ?</p>	

Les ingrédients d'un spectacle
Les personnes

Danseuse.s Danseur.s	Autre.s interprète.s
Administratrice Administrateur de production	Scénographe
Costumière Costumier	Créatrice Créateur lumière
Créatrice Créateur sonore	Partenaire.s

Spectatrice.s
Spectateur.s

Chorégraphe.s

Les ingrédients

Mouvements	Gestes
Actions	Costumes

Paroles

Chorégraphie

Sons

Musiques

Lieu

Espace

Lumière

Décor

Les actions

Avoir une idée

Chercher

Organiser

Produire

Diffuser

Créer

Répéter

Archiver

**Time's up des danses
(liste non exhaustive)**

Danse baroque

Danse classique

**Danse
néoclassique**

Danse jazz

Danse moderne

**Danse
contemporaine**

**Contact
improvisation**

Danse butô

Danse-théâtre

Danses orientales

Danses indiennes

Danses africaines

Danses urbaines

Hip-hop

Danse de société

Flamenco

Tango

**Danses
traditionnelles
occidentales**

Cartes les contraires en danse

Grande

Petite

Molle

Dure

Légère

Lourde

Fluide

Saccadée

Élargie

Rétrécie

Droite

Gauche

En bas

En haut

En avant

En arrière

À gauche

À droite

En face

De dos

En déplacement

Sur place

Saut

Chute

Debout	Au sol
Pliée	Dépliée
Tordue	Alignée
En équilibre	En déséquilibre

En rythme

Asynchrone

En musique

En silence

Lente

Rapide

Courte

Longue

Accélérée

Ralentie

Calme

Vive

Triste

Joyeuse

Ennuyeuse

Rigolote

Effrayante

Drôle

Cartes d'identité des danses

Nom de la danse :

Mots-clés / caractéristiques :

Pays :

Résonances avec d'autres danses :

Époque :

Petite histoire de cette danse :

Nom de la danse :

Mots-clés / caractéristiques :

Pays :

Résonances avec d'autres danses :

Époque :

Petite histoire de cette danse :

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licence L-R-21-7749/7473/7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration

Rémi Babinet

Directrice générale

Catherine Tsekenis

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur
cnd.fr

